



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°8 | 16 août 2023 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix  
du Nord

# LE VOYAGEUR



**À la recherche  
de l'âme  
francophone du  
Moulin à Fleur | 9**

Photo : Julien Cayouette



**Enfin un nouvel hôtel  
pour Hornepayne | 3**

Photo : Courtoisie



**Pierre  
Poilievre  
de passage  
dans le  
Nord | 5 & 7**

Photo : Philippe Mathieu



**Il n'est pas trop tard!**  
Inscrivez-vous pour septembre!  
[collegeboreal.ca](http://collegeboreal.ca)



**Boréal**

CAZAO Conseil des ARTS de Nipissing Ouest

Faites-vous plaisir!  
Treat yourself!

West Nipissing ARTS Council

# EN SPECTACLE – IN CONCERT

Centre récréatif – Sturgeon Falls – Recreation Centre

SAM./SAT. 23 SEPT. 20H/8PM

## KAÏN



FOLK ROCK

Réservez votre table!



Présenté par / Presented by Caisse Alliance

SAM./SAT. 21 OCT. 20H/8PM

## GUYLAINE TANGUAY

*A ma façon*



COUNTRY POP

Réservez votre table!

COMPLET SOLD OUT

Présenté par / Presented by Tremblay CHEVROLET-BUICK-GMC

SAM./SAT. 25 NOV. 20H/8PM

## MATT LANG



NEW COUNTRY

Reserve your table!

Présenté par / Presented by Home hardware

PROGRAMMATION AUTOMNE 2023

2023 FALL PROGRAM

2023 FALL PROGRAM

PROGRAMMATION AUTOMNE 2023

### Billets en vente maintenant! – Tickets On Sale Now!

PAR TÉLÉPHONE / BY PHONE

705-753-4303

EN LIGNE / ONLINE

Sur notre site Web / On Our Website

www.lecano.ca



NOUS RECONNAISSONS L'APPUI FINANCIER DE : WE ACKNOWLEDGE THE FINANCIAL SUPPORT FROM :



## SAULT-STE-MARIE

## Vidéos Route du succès

## Défaire les préjugés pour les immigrants : Sault-Ste-Marie

ÉRIC BOUTILIER | UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Le Réseau du Nord pour le soutien à l'immigration francophone a publié une nouvelle capsule vidéo axée sur le parcours et les succès professionnels de nouveaux arrivants francophones de Sault-Ste-Marie et sur le sentiment d'appartenance à la communauté franco-ontarienne qui s'y trouve.

Intitulée *Route du succès – Destination Sault-Ste-Marie*, on retrouve une série d'images et de témoignages de résidents qui demeurent dans cette ville de 72 000 habitants.

Les intervenants abordent plusieurs thèmes, comme le besoin critique de main-d'œuvre, le changement démographique qui a lieu et la place qu'ont les francophones dans la ville d'acier. Il y a des éducatrices, des employés du gouvernement, des propriétaires d'entreprises, un chef cuisinier, une artiste et un médecin spécialiste. Il y a aussi des immigrants comme des gens originaires du Nord.

Le Réseau du Nord veut surtout encourager les nouveaux arrivants à venir s'installer dans le Nord de l'Ontario et à démystifier la région pour ceux-ci.

«Nous avons mis en place plusieurs stratégies pour que le Nord de l'Ontario fasse partie du projet des candidats à l'immigration francophone», explique l'agente de développement socioéconomique, Ines Bouguerra, qui a également supervisé la production de la vidéo.

«L'Ontario n'est pas seulement le Grand Toronto ou Ottawa. Par ces vidéos, nous tentons de régionaliser l'immigration francophone en déconstruisant une conception erronée du Nord de l'Ontario.»

## Freiner le déclin démographique

Le nombre de résidents francophones à Sault-Ste-Marie a diminué de 1,8 % entre 2016 et 2021, selon le recensement de Statistique Canada. La baisse s'explique en partie par le vieillissement de la population et l'exode des jeunes.

Le Réseau du Nord aimerait renforcer la vitalité et le poids démographique de cette communauté francophone en situation minoritaire. Les dirigeants veulent surtout aider les immigrants à trouver une collectivité pour s'installer et à consolider l'identité d'un pays bilingue et multiculturel.

Présentement, toujours selon le recensement de 2021, 3 % de la population de Sault-Ste-Marie ont le français comme première langue parlée. Les immigrants composent 10 % du tissu social.

Avec sa position géographique, ses paysages spectaculaires et sa diversité culturelle, Sault-Ste-Marie pourrait bien devenir un endroit propice à l'immigration dans l'avenir.

«La ville partage ses frontières avec les États-Unis [...] et regorge de richesses naturelles inestimables. Nous ne pouvons pas nier que la diversité culturelle fait partie de l'histoire de Sault-Ste-Marie», précise Mme Bouguerra.

«Comme plusieurs en témoignent dans la vidéo, les immigrants francophones participent à la cause francophone. Ils sont conscients des enjeux de la francophonie en situation minoritaire [...] et sont désormais des membres actifs de la communauté et des producteurs d'idées pour participer à sa vitalité et à sa viabilité économique.»

La vidéo fait partie de la série *Route du succès*, produite par le Réseau du Nord. Ces vidéos ont toutes les mêmes objectifs, mais pour des villes et régions différentes. Sur la chaîne YouTube de Réseau du Nord, il y a déjà des vidéos pour Kenora, North Bay, le Témiskaming, Thunder Bay, Timmins et le corridor de la route 11.



Photo : Capture d'écran

## HORNEPAYNE

## Le projet de complexe hôtelier en marche

ÉRIC BOUTILIER

Le Canton de Hornepayne pourra de nouveau accueillir des touristes, des travailleurs et des visiteurs en grands nombres lorsque l'hôtel Studio 6 ouvrira ses portes en 2024. Lors de la première pelletée de terre le 8 août, les élus et l'entreprise Rideout Bay Developments ont donné un aperçu de ce qui s'en vient.

Au cours des dix prochains mois, les promoteurs construiront un immeuble de deux étages à l'intersection de la rue Front et de la route 631. La structure et les travaux de l'extérieur de l'édifice devront être terminés avant la fin octobre avant de commencer à aménager les 44 chambres et une salle de rassemblement à l'intérieur.

Malgré certains délais, le nouveau complexe hôtelier pourrait bien donner un nouveau souffle à la collectivité rurale du district d'Algoma.

Depuis la fermeture du seul établissement à l'intérieur du défunt Centre Hallmark, les dirigeants municipaux ont beaucoup de difficultés à combler les besoins de logements temporaires. Ceux qui travaillent à Hornepayne sur une base occasionnelle doivent souvent séjourner à une centaine de kilomètres, à Hearst ou à White River.

«Nous avons quelques petits logements, mais il nous manque encore un hôtel à grande échelle», précise la mairesse, Cheryl Fort. «Mon approche est de rénover la communauté comme on le ferait pour une maison. Il faut mettre son argent où il y a le plus d'incitatifs pour faciliter la croissance.»

Lorsque les chambres d'hôtel seront prêtes, Hornepayne pourrait entre autres redevenir une importante escale pour les motoneigistes venant de l'extérieur qui veulent découvrir les paysages nord-ontariens au cours de l'hiver.

La municipalité voudrait également avoir les moyens d'héberger ses visiteurs lors des célébrations de son 100<sup>e</sup> anniversaire en 2028.



Ben Cohen de l'entreprise Rideout Bay Developments, Gilles Malette de l'entreprise Hornepayne Lumber et la mairesse Cheryl Fort effectuent la première pelletée de terre.  
— Photos : Courtoisie

## Le coin du pharmacien

## Les conditions gagnantes pour la prise de tension artérielle



Terry McMahon, propriétaire

Voici quelques éléments à retenir pour que la prochaine fois où vous mesurez votre tension artérielle — ou, si vous préférez, « prendre votre pression » —, le tout se déroule dans les meilleures conditions possibles.

## Avant

Dans l'heure qui précède, évitez les stimulants (café, thé, boisson énergisante, décongestionnant, etc.). Si vous fumez, prenez votre dernière cigarette au moins 15 minutes avant de mesurer votre tension. Enfin, demeurez au repos durant environ 5 minutes. Ces précautions contribueront à ne pas fausser vos résultats.

## Pendant

Que vous preniez vous-même votre tension ou que quelqu'un d'autre s'en charge, gardez en tête les consignes suivantes pour obtenir un résultat fidèle :

- Assoyez-vous confortablement en gardant le dos droit;
- Laissez vos jambes décroisées avec les pieds à plat sur le sol;
- Ne parlez pas et ne regardez pas la télévision ou votre téléphone;
- Remontez votre manche (ou portez un haut sans manches);
- Appuyez votre bras sur une surface ferme (ex. : table, bureau);
- Ajustez la hauteur du brassard afin que celui-ci se trouve au niveau du cœur;
- Mettez le brassard à 3 cm du pli de votre coude.

## Tension artérielle 101

La tension (ou pression) artérielle est la mesure de la force qu'exerce le sang contre les parois des artères. Si la vôtre est de 120 à 80 mm Hg (mm Hg = millimètre de mercure), le nombre 120 représente la pression exercée lorsque le cœur se contracte (pression systolique), et le nombre 80 correspond à la pression la plus basse, c'est-à-dire quand le cœur se relaxe (pression diastolique).

Cette mesure est essentielle pour savoir si vous faites de l'hypertension artérielle, qui constitue un facteur de risque majeur pour les maladies du cœur et les accidents vasculaires cérébraux (AVC), notamment. Vous avez des préoccupations à ce sujet? N'hé-

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY  
Depuis 1954

705-675-5693

## LES IMPROBABLES

par JABLO

ÉDITORIAL  
Lectures de vacancesRÉJEAN  
GRENIER

Comme vous le savez, *Le Voyageur* n'a pas eu de publication depuis deux semaines. Pendant ces «vacances», nous avons eu le temps de lire d'autres journaux — comme d'habitude, évidemment. Deux chroniques nationales sur des sujets de l'heure ont retenu notre attention et méritent d'être discutées dans nos pages. La première traite de la question des sans-abris, la deuxième de la pénurie de médecins au Canada. Toutes deux proposent des solutions que nos gouvernements devraient au moins étudier.\*

Dans sa chronique parue au *Globe and Mail*, le journaliste Doug Saunders explique avoir été agréablement surpris lorsqu'il a été affecté à Londres au début des années 2000. Dans les années 1980, les rues de la capitale du Royaume-Uni étaient envahies par des milliers de mendiants et de personnes dormant sur les trottoirs. Vingt ans plus tard, il n'y en avait presque plus. Saunders a voulu comprendre comment Londres avait réussi ce tour de force.

Ce qu'il a découvert c'est que ce n'est pas Londres qui a réussi, c'est le pays entier. En 1997, le gouvernement britannique a créé une Unité des sans-abris (Rough Sleepers Unit). Ce groupe devait réduire de deux tiers le nombre de sans-abris en trois ans. Pour ce faire, il devait se pencher sur les sources du problème, soit le chômage, la santé mentale et la dépendance aux drogues.

Tous les jours, les centaines de travailleurs de l'unité rencontraient des sans-abris et leur posaient une seule question : qu'est-ce que ça prendrait pour vous éloigner de la rue? Les solutions étaient évidemment multiples : des abris temporaires permettant l'alcool, des auberges spécialisées, des hôtels résidentiels, des résidences transitoires et, éventuellement, des logements permanents.

Tout ça a coûté cher, mais faut-il rappeler que le gouvernement canadien a budgété plus de 4 milliards \$ sur neuf ans pour réduire le sans-abrisme. À ce jour, on ne sait même pas si cette dépense a eu un effet. Il serait temps qu'Ottawa envisage une vraie solution nationale avec les provinces.

La deuxième chronique qui nous a fait réfléchir traite de notre pénurie de médecins. Le chroniqueur du *Globe and Mail*, Tony Keller, rappelle que des millions de Canadiens n'ont pas accès à un médecin de famille ou à une clinique de santé. Une récente étude révèle d'ailleurs que, d'ici la fin de cette décennie, le pays sera à court de 30 000 médecins.

Selon Keller, c'est une question d'argent. Toutes les provinces tentent de réduire les coûts de santé en réduisant le nombre de médecins. Pourtant de plus en plus de jeunes médecins sont prêts à réduire leur rémunération pour obtenir un meilleur équilibre travail-famille. Si tel est le cas, nous devrions donc augmenter le nombre de médecins.

Pour augmenter le nombre de médecins, il faut augmenter le nombre de places disponibles dans nos écoles de médecine et dans les résidences obligatoires dans nos hôpitaux. L'an dernier, il n'y avait que 1600 placements hospitaliers en médecine familiale dans tous les hôpitaux canadiens. Même des diplômés des écoles de médecine n'ont pu trouver de placements. C'est vraiment ridicule.

Nos dirigeants devraient aussi lire des journaux pendant leurs vacances.

\* <https://www.theglobeandmail.com/opinion/article-i-watched-a-major-citys-homeless-problem-vanish-we-could-do-the-same/>

\* <https://www.theglobeandmail.com/business/commentary/article-canada-has-a-doctor-shortage-but-if-governments-wanted-we-could-have-a/>

journal  
LE VOYAGEURCe journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs  
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 1926 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone  
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.  
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$  
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -  
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

## Propriétaire

Paul Lefebvre

## Équipe de direction

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

## Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca

## Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca

## Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

## Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca

## Pigistes

Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
Andréanne Joly  
Marc Dumont  
Lise Dugas

Coralie Kienge

## Stagiaire

Jusitne Mility

## Correspondants.es

Initiative de journalisme local

## Éditorialiste

Réjean Grenier

## Maquettistes, graphistes

Daceyv Amiri

Julien Cayouette

## Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

## OPINION

## DÉCRYPTAGE

## Croire à nos risques et périls collectifs

JULIEN  
CAYOUILLE

Ne croyez jamais aveuglément ce que dit un politicien. Surtout les chefs de parti. Que ce soit Jagmeet Singh, Justin Trudeau, Doug Ford... Les phrases de leur discours ont un seul objectif : bien paraître et faire mal paraître leur adversaire. Dans ces circonstances, la vérité — toujours plus compliquée qu'on le croit — passe souvent inaperçue. L'entrevue accordée au *Voyageur* par le chef du Parti conservateur du Canada, Pierre Poilievre, ne fait pas exception à cette règle.

En fait, il y a tellement de demies vérités, de déformation de la vérité et de mensonges dans ses réponses que nous sommes obligés de rectifier certains faits. L'entrevue en question a été publiée sur [lavoixdunord.ca](http://lavoixdunord.ca) le 28 juillet et vous pouvez la lire en page 7 de cette édition.

## Environnement

Premièrement, il est faux de dire que la taxe pour le carbone «ne fait rien pour l'environnement». Le Fonds monétaire international soutient lui-même qu'il s'agit de «l'instrument le plus efficace pour réduire les émissions de gaz à effet de serre», et ce, au coût le plus bas.

Le mystère qui perdure depuis des années, c'est qu'une taxe sur le carbone suit les principes du conservatisme fiscal. «Vous utilisez, vous payez» est plus près de l'idéologie économique conservatrice. Le refus de la droite de payer pour polluer est largement ancré dans le refus — de moins en moins répandu — de croire aux changements climatiques provoqués par l'activité humaine. Au Canada, cette taxe s'attaque aussi à la production de pétrole des provinces de l'ouest, ce qui entraîne des inquiétudes économiques plus légitimes.

Les effets d'une telle taxe sur l'environnement ne sont certes pas immédiats. On l'a bien vu cet été. Elle suit tout de même un principe économique simple : plus ça coûte cher, moins les gens vont l'acheter. Malheureusement, il est encore trop difficile de se débarrasser de sa voiture à essence ou d'utiliser des transports en commun, surtout dans les régions comme le Nord de l'Ontario.

Pour ce qui est d'une deuxième taxe qui ferait monter le total des taxes sur le carbone à 61 ¢, nous trouvons seulement ce chiffre dans des discours des membres du Parti conservateur du Canada. Ça ne veut pas dire que leur interprétation est totalement fautive, mais probablement très biaisée. En ce moment, en Ontario, la taxe fédérale sur le carbone est de 14,3 ¢ le litre.

Pour ce qui est de diminuer «les émissions» de carbone, M. Poilievre vend du rêve. Les technologies de captage et de stockage du carbone sont loin d'être au point. Il est vrai qu'il faut continuer à investir dans la recherche, mais cette technologie ne fait pas encore partie de la solution. Dans l'éventualité qu'elles ne soient jamais assez efficaces pour en faire partie — après tout, elles ne retirent pas tout le carbone et coûtent très cher — il faut aussi regarder ailleurs.

C'est peut-être un oubli, mais dans son énumération de sources d'électricité vertes, M. Poilievre ne mentionne pas l'éolien et le solaire, souvent moins coûteux que le nucléaire ou l'hydroélectricité, mais qui ont une production moins constante.



Pierre Poilievre, lors d'une conférence de presse à Azilda — Photo : Philippe Mathieu

## Médias

Affirmer que Justin Trudeau a causé la disparition des nouvelles sur Facebook est une déformation de la réalité. Ajouter qu'il a adopté des lois de censure est un mensonge. La *Loi concernant les plateformes de communication en ligne rendant disponible du contenu de nouvelles aux personnes se trouvant au Canada* adopté par le gouvernement libéral est à l'origine de la disparition des nouvelles canadiennes sur Facebook — et peut-être plus tard de Google. Même si ce n'était pas l'objectif visé, cet effet était prévisible.

Mais la décision de «censurer» les médias canadiens revient entièrement à Meta, la maison mère de Facebook et Instagram. C'est une décision qu'ils ont prise seuls. Justin Trudeau n'a demandé à personne d'arrêter de publier des nouvelles. Aucune loi de censure de quoi que ce soit n'a pour l'instant été adoptée par le parlement fédéral.

En fait, nous nous méfions davantage de l'interprétation du terme «liberté d'expression» que pourrait avoir M. Poilievre. Le prétexte de la liberté d'expression est de plus en plus utilisé pour propager des propos haineux, des mensonges et des théories alternatives basées sur des émotions plus que des faits.

Sans compter que la censure est seulement sur Facebook. Vous avez encore le choix de lire ce que vous voulez en accédant directement à des sites web.

Les propos de M. Poilievre — et de n'importe quel politicien qui ment ou qui déforme la vérité — sont dangereux. Ils alimentent la division de la population canadienne en plus de réduire la possibilité de mener des discussions et des débats basés sur des faits.

Un politicien, c'est une grosse éponge à attention. Ils veulent que vous les regardiez, que vous les écoutiez. Malheureusement, vous êtes plus intéressés de lire leur message sur X (Twitter) et Facebook et de regarder leur vidéo sur Instagram et Tik Tok s'ils disent quelque chose de controversé, de surprenant, d'aberrant...

Nous ne savons pas si M. Poilievre est capable de faire mieux, mais nous sommes convaincus que vous en êtes capable.

## NORTH BAY

## L'inflation crée des difficultés pour le projet de l'aréna

La Ville de North Bay doit revenir à la case départ pour déterminer une autre façon d'aller de l'avant avec son projet de centre récréatif et communautaire au complexe sportif Steve Omischl. (É.B.)

L'inflation serait l'une des principales causes derrière la décision. L'offre de construction la plus basse reçue était de 69,3 millions \$ — soient plusieurs dizaines de millions au-dessus du plan de financement anticipé de la ville.

Lors d'une réunion avec l'entrepreneur en question, l'équipe

municipale responsable du projet de l'aréna a appris que les augmentations sont attribuables à la montée des coûts de main-d'œuvre et des prix des matériaux.

Le changement de design de l'édifice — présentement en forme de trident — ne représenterait toutefois pas une différence majeure en

matière de coûts. Il n'y aurait pas de grandes économies à réaliser si la ville décide de bâtir les patinoires côte à côte.

Le conseil municipal fait face à des choix difficiles. Les élus doivent soit réviser le concept du complexe et prolonger la vie de l'aréna West Ferris jusqu'en 2027, refaire le projet au complet et attendre à 2029 pour l'ouverture ou simplement aller de l'avant avec le projet dans sa forme plus ou moins actuelle pour 2025.



## Fier hôte du Festival du bleuet 2023

Soyez des nôtres à cet événement annuel typiquement sudburois... une célébration amusante pour les gens de tous âges !

16 août, 13 h - 16 h

Festin de bleuets et concours de dégustation de tartes  
**RED OAK VILLA**, 20, chemin Ste. Anne

18 août, 8 h - 10 h 30

Déjeuner aux crêpes  
**AMBERWOOD SUITES**, 1385, rue Regent

AUTUMNWOOD   
Mature Lifestyle Communities  
[autumnwood.ca](http://autumnwood.ca)

UNE COMMUNAUTÉ DE VIE ÉPANOUIE



## DESTINATIONS VEDETTES

Publireportage

## TEMISKAMING SHORES ET EARLTON

## Un premier Feast On® the Farm dans le Nord de l'Ontario

La Ville de Temiskaming Shores sera l'hôte en septembre du tout premier Feast On® the Farm (Festin à la ferme) de l'Alliance du tourisme culinaire dans le Nord de l'Ontario. La municipalité espère que cette activité contribuera à rappeler que la région du Témiskaming ontarien offre des produits agricoles de plus en plus prisés.

«Les gens du Sud croient qu'il y a seulement des roches et des arbres dans le Nord; on essaye de sensibiliser tout le monde au fait qu'il y a aussi de l'agriculture et qu'il y a de la place à l'expansion de ce secteur», explique l'agent de développement économique de la Ville, James Franks. En fait, le développement de ce secteur est en marche depuis des années et la production est

de plus en plus alléchante.

«Nous espérons que les gens auront le temps de discuter avec les chefs, de prendre le temps d'en apprendre davantage sur les ingrédients locaux et comment ils peuvent être utilisés. On espère qu'ils retourneront dans les restaurants de leur communauté pour faire part de leurs trouvailles», poursuit M. Franks.



Feast On® the Farm mets en vedette des chefs cuisiniers locaux et des produits régionaux et ontariens. — Photos : Courtoisie

Ils avaient besoin d'une ferme assez grande pour accueillir l'évènement, mais aussi un lieu qui représente bien l'esprit d'innovation de l'agriculture dans la région. Alors, même si la Ville de Témiskaming Shores est l'hôte, le souper aura lieu à Earlton. «Pierre [Bélanger] et la ferme Bison du Nord ont sauté sur l'occasion et il faut reconnaître que c'est une ferme assez unique dans la région», dit M. Franks. Elle contribuera à offrir une expérience unique à tous les visiteurs — surtout ceux du Moyen-Nord et du Sud de l'Ontario.

Le deuxième objectif est de créer un évènement touristique qui attire des gens dans la région. «Tous les gens qui viennent dans le Nord de l'Ontario adorent leur visite. Il faut simplement les encourager à faire cette première visite», dit M. Franks.

## Nés de la pandémie

Les premiers Feast On® the Farm organisés par l'ATC ont eu lieu dans le sud de la province en 2021. Ils étaient à la recherche d'un évènement qui pourrait être présenté à l'extérieur pendant la pandémie. Le succès a été immédiat, aussi bien pour les organisateurs que pour les visiteurs, ce qui les a encouragés à poursuivre.

«On peut faire venir des chefs et avoir du plaisir, mais on peut aussi avoir un impact économique dans la région», note la directrice du marketing de l'ATC, Nicole Brown.

Elle croit que le Témiskaming est un endroit parfait pour présenter ce genre d'évènement. «Les cultures francophones et autochtones uniques à la région créent des possibilités culinaires incroyables.»

Elle est également convaincue que le dynamisme des partenaires aidera à créer un évènement hors de l'ordinaire.

## Au menu

Le principe des Feast On® the Farm de l'Alliance de tourisme culinaire (ATC) est de mettre en valeur les cuisiniers locaux et un maximum de produits de la région et de l'Ontario.

Les chanceux qui mettront la main sur un des 120 billets pourront goûter aux délicieuses créations de trois chefs de la région.

Il y aura Brianna Humphrey de Radical Gardens à Timmins, un restaurant déjà associé à la marque Feast On® de l'ATC. Pamela Hamel, l'ambassadrice culinaire pour la fromagerie Thornloe. Et Sean Laferrrière, une vedette montante de l'art culinaire



dans la région, propriétaire de Zante's Bar and Grill et qui est sur la voie d'obtenir sa certification Feast On®.

Au menu, plusieurs produits de la région : du bison évidemment, mais aussi du canard, du porc, des camerises, du fromage Thornloe, du sirop d'érable, des champignons, des légumes... Ils seront préparés en canapés, en osso-buco, en gâteau au fromage...

Sans oublier les vins de l'Ontario et la bière de la microbrasserie Whiskeyjack de Témiskaming Shores.

Les billets sont en vente au cout de 100 \$ (<https://ontarioculinary.com/feast-on/>), Il faut avoir 19 ans et plus pour participer. Chaque billet comprend la nourriture et quelques breuvages ainsi qu'une visite de Bison du Nord.

Destination Nord de l'Ontario et la Northern Ontario Farm Innovation Alliance sont aussi des partenaires de la présentation de Feast On® the Farm.

# FEAST ON® TEMISKAMING SHORES

the farm

AVEC L'APPUI DE



**SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2023**  
**CHEZ BISON DU NORD, EARLTON ON**

avec des plats et des breuvages locaux quel festin!



**ACHETEZ VOS BILLETS**

NORD DE L'ONTARIO

## Pierre Poilievre de passage dans le Nord de l'Ontario



Pierre Poilievre lors d'un rassemblement partisan à Sudbury le 27 juillet. — Photo : Philippe Mathieu

PHILIPPE MATHIEU | RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Le chef de l'opposition fédérale, Pierre Poilievre, a fait une tournée dans le Nord de l'Ontario pour diffuser son message d'«abolir la taxe Trudeau» et son «plan de gros bon sens» qu'il veut mettre en place s'il est élu premier ministre. Lors de son passage à Sudbury, *Le Voyageur* a discuté avec le député de Carleton en français.

Le chef de l'opposition a commencé sa tournée lundi à Kenora. Il est ensuite allé à Thunder Bay, Timmins, Kapuskasing, Sault-Ste-Marie et Sudbury. M. Poilievre a tenu un rassemblement à l'hôtel Radisson au centre-ville le jeudi 27 juillet devant une foule d'environ 700 personnes en plus d'une conférence de presse le 28 juillet, à Azilda. Il passe également par North Bay.

### Quelles sont les raisons pour lesquelles vous croyez que la taxe carbone devrait être annulée?

Ça ne fonctionne pas. Ça ne fait rien pour l'environnement. En même temps, ça augmente le coût de la vie pour tous les gens. Ça augmente le coût de l'essence, du chauffage et de la nourriture. Surtout dans le Grand Nord de l'Ontario, les gens doivent chauffer leurs maisons, là où il fait très froid. Ils doivent voyager sur de longues distances. Ça coûte cher acheter le diesel et l'essence. Finalement, le coût du transport de nourriture est très élevé dans le Nord. Chaque fois qu'on met une taxe sur les agriculteurs qui produisent la nourriture et les camionneurs qui transportent la nourriture, on ajoute une taxe pour les consommateurs qui achètent la nourriture. Ça coûte trop cher. Un gouvernement Poilievre va annuler la taxe carbone pour ramener les prix plus bas.

### Pourquoi est-ce c'est le bon moment de passer ce message-là alors que les gens reçoivent des chèques en ce moment intitulé «incitatif pour le changement climatique»?

Les chèques ne remboursent pas le vrai coût de la taxe carbone. Selon le directeur parlementaire du budget, la taxe coûte beaucoup plus cher que les chèques n'en remboursent. En plus, Trudeau veut mettre une deuxième taxe carbone pour un total de 61 sous le litre, ce qui dépasse de loin les petits chèques qu'envoie le gouvernement.

### Croyez-vous que ce soit important que le Canada diminue sa dépendance du pétrole au fil des prochaines décennies? Si oui, quelle est votre solution afin de réduire cette dépendance?

Premièrement, ce n'est pas le pétrole, ce sont les émissions. Il y a une différence entre les deux. On utilise le pétrole pour l'asphalte entre 60 millions et 100 millions de barils de pétrole quotidiennement. Le problème, ce sont les émissions. Donc, c'est quoi la solution? Il faut investir dans le captage de carbone, de ce qui est en train de se faire dans l'Ouest canadien actuellement. Deuxièmement, il faut produire davantage d'électricité verte : de nucléaire et d'hydroélectricité des vagues d'océans. Donc, un gouvernement Poilievre va

donner le feu vert aux projets verts. En produisant d'autres types d'électricité nucléaire, d'hydroélectricité et d'autres sources sans émissions, ça nous permet d'avoir des sources d'électricité sans émissions et à prix plus bas pour les consommateurs. Ça, c'est du gros bon sens.

### Il y a quelques semaines que la province a refusé de financer l'Université de Sudbury, une institution par et pour les francophones. Est-ce qu'un éventuel gouvernement conservateur appuierait le financement de l'Université de Sudbury?

Je dois voir une proposition. Mais, en gros, je suis un grand supporteur de la langue française. Je suis albertain. Mon père, Donald Poilievre, est un Canadien français qui nous a donné la chance d'apprendre un peu le français quand j'étais jeune à Calgary. Mais, j'ai remarqué pendant ma jeunesse, en Alberta, qu'il n'y avait pas assez d'écoles d'immersion et d'écoles francophones. Donc, je me consacre à supporter la grande francophonie à travers le pays, y compris en Ontario, parce que le français, ça fait partie de notre identité en tant que Canadien. Un gouvernement Poilievre va l'appuyer à 100 %. En plus, j'ajouterai que mes enfants apprennent le français. Ils assistent aux garderies françaises à Ottawa. Ma femme est montréalaise et elle est espagnole aussi. Mes enfants apprennent le français premièrement, l'espagnol deuxièmement et l'anglais troisièmement.

### La nouvelle loi C-18 menace la visibilité des médias de toute taille à travers le Canada. Que proposez-vous afin de contrer ce manque de visibilité entraîné par Facebook et Google?

C'est une catastrophe, ce que Justin Trudeau a fait. C'est lui qui a causé ce problème. C'est lui qui fait effacer les articles des petits journaux et médias indépendants. C'est lui qui est responsable pour ce désastre. Il faut arrêter de censurer les Canadiens sur l'internet. Moi, je vais éliminer toutes les lois de censure que Trudeau a adoptée pour permettre les journaux et les autres médias indépendants à avoir la liberté d'expression sur l'internet et permettre les Canadiens

et Canadiennes de choisir ce qu'ils peuvent voir, ce qu'ils peuvent lire et ce qu'ils veulent dire sur les réseaux sociaux.

### Au rassemblement du 27 juillet à Sudbury, vous avez mentionné que vous voulez ajouter plus de formations à l'école secondaire afin de préparer plus d'élèves pour le marché du travail des métiers spécialisés. Quelle est votre stratégie exactement?

Le rôle fédéral, c'est le Programme du sceau rouge (Red Seal). On a le conseil du Sceau rouge. Évidemment, les métiers sont réglementés par les provinces et les provinces gèrent les écoles secondaires. Par contre, le fédéral a un rôle de coordination des matériaux d'études, le contenu du Sceau rouge pour former et pour certifier des métiers. Moi, je vais travailler avec les provinces pour fournir davantage de

matériaux pour nos jeunes, nos adolescents pour qu'ils commencent à apprendre les métiers à l'âge de 14 ou 15 ans pour qu'ils soient prêts à 18 ans à commencer leur rôle d'apprenti immédiatement. On veut promouvoir les métiers parmi les jeunes et les informer, parce qu'il y a beaucoup de jeunes qui ne savent pas qu'on peut gagner de gros salaires et de grandes opportunités en faisant les métiers. Donc, il faut vraiment promouvoir et «trompéter» les opportunités qui sont là pour les gens avec les métiers. En fait, moi je crois que le futur de l'économie, ce sont les métiers, parce qu'on a une grosse pénurie de main-d'œuvre. Ceux et celles qui sont capables de faire la job d'électricien ou de mécanicien seront en demande. Il faut informer nos jeunes dès l'école secondaire que c'est une grande possibilité pour eux et les aider à obtenir un apprenti et de devenir des travailleurs en métiers.



Pierre Poilievre en conférence de presse à Azilda le 28 juillet. — Photo : Philippe Mathieu

LE VOYAGEUR

ALERTE!

### Facebook ferme la porte au journalisme canadien!

Face à l'adoption du projet de loi C-18, Meta, la maison mère de Facebook, et Google ont décidé de bloquer l'accès aux actualités canadiennes sur leur plateforme. Cette décision signifie qu'il y a une chance que vous ne puissiez plus voir défiler nos publications sur votre page. Fini les nouvelles crédibles en français accessibles par Facebook et Google.

Est-ce la fin de votre accès au Voyageur? Non, loin de là. La bonne nouvelle, c'est que vous pouvez toujours rester à affluer de l'actualité du Nord-Est de l'Ontario en français en vous [abonnant au journal ou simplement à notre infolettre gratuite](#). Nous comprenons qu'il est difficile de contourner les géants du numérique, mais cela reste encore possible si, ensemble, nous assurons cette transition. Le moment est bien choisi pour diminuer l'emprise et le contrôle des réseaux sociaux sur nos vies et former une communauté d'information en français qui respecte davantage nos valeurs.

Nous apprécions votre soutien pour la survie du journal en français!

<https://lavoixdunord.ca/abonnement/>

NE PERDEZ PAS  
L'ACCÈS À VOS  
NOUVELLES!  
EN FRANÇAIS!





Ahmed Saba

## La vie culturelle francophone est en mouvement

L'année 2023 a commencé en force. Les organismes culturels francophones ont intensifié leurs partenariats afin de diversifier l'offre culturelle pour le bonheur des communautés sudburoises. Même si ces collaborations font un bond vers l'avant, les efforts continus pour les bonifier sont nécessaires.

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) et Communauté francophone accueillante (CFA) - Sudbury ont aussi multiplié les partenariats dans le domaine culturel.

### Gala de la communauté haïtienne

Le 26 novembre 2022, le CSCGS a appuyé la Communauté haïtienne de Sudbury pour son Gala culturel annuel. La Fête a été marquée par le discours d'ouverture du président de la Communauté haïtienne, Roby Joseph, les interventions des représentants d'organismes invités, les prestations d'artistes et la rencontre de nouveaux arrivants. Plus d'une centaine de personnes étaient présentes.

À cette occasion, un sondage organisé avec La Slague a été partagé aux participants afin de recueillir des suggestions sur l'offre culturelle.

### Vaches, the musical

La collaboration entre le CSCGS, La Slague et le Théâtre du Nouvel-Ontario dans le cadre du projet CFA Sudbury a permis d'offrir 40 billets aux nouveaux arrivants pour le spectacle *Vaches, the musical* du 10 décembre 2022. Il est intéressant de souligner que cette production était la première comédie musicale franco-ontarienne.

Grâce à ce partenariat, des collations gratuites ont été offertes à tous les spectateurs présents.

### Le mois de l'histoire des Noirs

Le CSCGS a organisé un grand événement pour célébrer le Mois de l'histoire des Noirs le samedi 18 février 2023. Les participants ont suivi une présentation sur la création du Mois de l'histoire des Noirs et ont participé à un ensemble d'activités interactives et instructives.

Pour appuyer l'événement, le Conseil de la coopération de l'Ontario a décidé d'accompagner 11 entrepreneurs dans la réalisation de leurs projets.

### Black Lives Matter

Dans sa programmation du Mois de l'histoire des Noirs, Black Lives Matter a voulu mettre en valeur les prouesses artistiques et culturelles observées à Sudbury. L'organisme a donc décidé de s'unir avec le Centre de santé communautaire pour organiser une activité autour de la danse qui a eu lieu le lundi 27 février 2023.

Sous le nom de Grandir et s'épanouir, elle a été dirigée par le chorégraphe et participant à la première édition de *Par ici le talent*, Pierre-André Muila et son groupe à l'École d'architecture McEwen. Les participants ont aussi eu l'occasion de découvrir des musiques d'artistes et militant-e-s des droits des personnes noires.

### Nuit émergente — Agneau Bingo

La première édition d'Agneau Bingo a été présentée lors de la première journée de la Nuit émergente, présentée par La Slague, le vendredi 19 mai 2023. Agneau Bingo reprend les mêmes règles que le traditionnel Porketta Bingo, mais vous l'aurez compris, la personne gagnante se fait servir de l'agneau.

DJ Iceman et l'animateur Ibrahim Ziao ont mis une ambiance de feu à l'événement qui a accueilli une centaine de personnes.

### Tournoi de soccer dans le cadre de la St-Jean 2023

Le samedi 17 juin 2023 dans le cadre de la St-Jean de Sudbury, CFA Sudbury et le Centre de santé communautaire ont organisé un tournoi mixte de soccer au dôme de l'école secondaire Lasalle pour célébrer la St-Jean et promouvoir la cohésion et la diversité entre les organismes francophones et les communautés francophones de la ville.

Les équipes participantes étaient : Desjardins, le Carrefour francophone, Journal Le Voyageur, Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario, Société Économique de l'Ontario (SÉO), les amis du maracana, Centre Évangélique Nouvelle Alliance (CENA) et le Centre de santé communautaire.



Photo : Courtoisie

La victoire est revenue à l'équipe du CENA, qui a vaincu l'équipe Les amis du maracana en finale par la marque de 3 à 1. Ce fut un moment amusant et convivial.

### Croisière sur le lac Ramsey

Le mercredi 5 juillet 2023, l'équipe du CSCGS a organisé une croisière sur le lac Ramsey pour la communauté des nouveaux arrivants. Tout le groupe a admiré cette belle balade. Cela a permis aux nouveaux arrivants de découvrir des lieux historiques de la ville depuis le lac.

Toutes ces activités ont eu un impact positif réel sur la vie sociale de la communauté d'accueil comme sur celle des nouveaux arrivants. C'est définitivement touchant et rassurant pour tous les agents du Centre de santé communautaire et les partenaires d'avoir entendu un grand nombre de personnes affirmer au fil des activités que celles-ci leur ont permis de s'instruire, de découvrir la culture sudburoise, de partager la leur et de sortir de l'isolement. C'est aussi une fierté pour nous de constater que ces activités ont enregistré plus de 500 participations dans leur ensemble avec approximativement 80 % comme taux de participation de nouveaux arrivants.

Il y a une forte attente de la communauté face aux organismes culturels de la ville. En tant qu'agent au Centre de santé communautaire, je suis heureux de voir qu'il y a aussi une forte volonté des organismes culturels à réunir leurs forces pour répondre à cette attente.

L'été bat son plein et c'est l'occasion de proposer des activités aux habitants de la ville en prenant en considération la communauté des nouveaux arrivants. Le Centre de santé communautaire est ouvert aux partenariats. Nous vous invitons donc à vous joindre à nous pour bonifier l'offre culturelle.

## COCHRANE

# Le Club Amical 50 Plus porte plus que jamais bien son nom

ÉRIC BOUTILIER

Le Club Amical 50 Plus de Cochrane a atteint l'âge d'or. Le regroupement d'ainés célèbre ses 50 ans d'existence.

Fondé en 1973 sous la bannière de Club des Aînés francophones de Cochrane, le Club Amical a une longue et fière tradition d'activités variées en français offertes à ses membres.

Que ce soit les soupers du mois, des parties de cartes, des danses en ligne, des cours d'artisanat et de peinture ou les diners pizza et film, il y a très souvent quelque chose pour tout le monde qui aurait le goût de se rassembler et de s'amuser en groupe.

«Le Club Amical a été créé surtout par un besoin pour les membres, pour les aînés francophones, de s'amuser dans leur propre langue et avec de la musique francophone. C'était surtout ça, d'avoir des rencontres sociales pour célébrer et pour s'amuser», explique la présidente, Monique Génier.

Conscience sociale  
Plusieurs membres ont signé des pétitions et écrit des lettres en soutien au mouvement S.O.S. Montfort à la fin des années 1990. Plus récemment, le club a fait l'acquisition d'un édifice dont plusieurs regroupements francophones dépendent encore.

«Le mouvement avec Gisèle Lalonde [...] a été assez marquant parce que même les aînés aujourd'hui m'en parlent beaucoup», se souvient Mme Génier.

Au cours des années, le Club Amical a gagné une réputation d'un organisme qui a à cœur le bien-être de la collectivité. Les bénévoles sont nombreux à

s'engager dans des initiatives de bien-faisance et à établir des partenariats avec la Ville et d'autres associations locales ou régionales.

«Il y avait des gens qui faisaient beaucoup de voyages en autobus qui étaient organisés par le club. On avait les gilets où il était écrit Grouille ou rouille. Les membres d'aujourd'hui m'en demandent», dit la présidente.

«Il y a 10 ans cette année, le club amical a pris une entente avec le Club Richelieu de Cochrane pour acheter le Centre Richelieu. Ça fait 10 ans que c'est le club qui administre le centre Richelieu à plein temps et cette année, il nous appartient», dévoile Mme Génier.



Monique Génier



Des activités du Club Amical 50 Plus de Cochrane — Photos : Courtoisie



Ahmed Saba est agent de liaison culturelle pour le Projet Communauté francophone accueillante du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Financé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

## MOULIN À FLEUR

## À la recherche de l'esprit de quartier original

JULIEN  
CAYOUILLE

Un doctorant dont les racines familiales sont dans le quartier du Moulin à Fleur cherche à déterminer si ce quartier a eu une influence sur la construction identitaire des Franco-Ontariens du Grand Sudbury. Eliot Perrin est à Sudbury jusqu'au 19 août pour continuer sa recherche.

L'étudiant au doctorat en histoire à l'Université Concordia s'intéresse au renouvellement urbain des années 1960-1970, qui a vu plusieurs villes démolir de vieux quartiers et bâtiments — bien avant qu'ils puissent devenir historiques — pour faire place à des constructions plus modernes.

«J'ai vu une étude ici. Quand ils ont démoli le quartier Borgia au centre-ville, ils voulaient aussi démolir le Moulin à Fleur, complètement. Parce qu'ils pensaient que c'était un ghetto, un *slum*.» La rue Borgia se trouvait où est maintenant le centre commercial du centre-ville.

Heureusement, la démolition du Moulin à Fleur n'est jamais allée de l'avant. «Pour moi, c'est un quartier important pour la communauté franco-ontarienne plus grande. C'est un des quartiers fondateurs. C'était une communauté proche et fière.»

«Il n'y a pas beaucoup d'anciens quartiers urbains francophones à l'extérieur du Québec», fait remarquer M. Perrin, citant St-Boniface au Manitoba comme une autre exception. «Le Moulin à Fleur est l'un des plus vieux quartiers de Sudbury, c'est un quartier exceptionnel pour étudier une communauté urbaine, ouvrière et francophone hors du Québec.»

Il s'intéresse justement à la distinction qui existe peut-être entre un quartier ouvrier francophone et un quartier qui compte davantage de fonctionnaires, comme Vanier à Ottawa.

### Racines

Les grands-parents de M. Perrin se sont rencontrés sur la rue Agnès et son père a grandi dans le quartier et dans le Nouveau-Sudbury. L'étudiant a grandi dans le Sud de l'Ontario, mais a passé plusieurs semaines en été dans le quartier, chez ses grands-parents.

### À la recherche des mémoires

Pour sa recherche, Eliot Perrin a

consulté une grande quantité de documents historiques, surtout pendant l'été 2022. Comme les archives des journaux — incluant celles du *Voyageur* par la Bibliothèque publique — et des fonds d'archives à l'Université Laurentienne. «Le conseiller du quartier, Ricardo de la Riva, son fonds [d'archives] est à l'Université et c'est une collection absolument fantastique», révèle-t-il.

Ces archives lui permettent de savoir ce que la ville voulait faire, mais aussi de connaître les combats des résidents pour améliorer leur quartier.

Cette année, il cherche surtout à parler avec des gens qui ont vécu ou qui vivent dans le quartier historiquement francophone entre les années 1960 et aujourd'hui. «Je veux en savoir plus sur la vie ici, comment leurs enfants ont grandi, où ils allaient à l'école, à l'église... Et leur impression des changements du quartier. Que ce soit positif ou négatif. Je pose aussi la question : "Qu'est-ce que ça veut dire d'être Franco-Ontarien?"»

Il se demande aussi quel est le rôle d'un quartier urbain francophone pour la grande communauté franco-ontarienne. De même que le rôle des quartiers dans les constructions identitaires des villes.

«La plupart des gens avec qui j'ai parlé connaissent un membre de ma famille. J'ai entendu des histoires que je n'ai jamais entendues de mes grands-parents, mes oncles et tantes», raconte-t-il.

Eliot Perrin espère déposer sa recherche dans environ deux ans. Il cherche encore à rencontrer des gens. Même après son départ le 19 août. Dans ce cas, les entrevues pourront être faites par vidéoconférence ou au téléphone, en anglais ou en français. Si vous désirez lui parler, vous pouvez le contacter par courriel à [eliot.perrin@gmail.com](mailto:eliot.perrin@gmail.com) ou par téléphone au 514-882-8861.



Le doctorant Eliot Perrin est à Sudbury pour continuer sa recherche sur l'importance historique du quartier francophone du Moulin à Fleur dans la construction identitaire sudburoise et franco-ontarienne.  
— Photo : Julien Cayouille

## RIVIÈRE DES FRANÇAIS

## Définir la vision de la municipalité

La Municipalité de Rivière des Français mène un sondage auprès des résidents et des visiteurs afin d'obtenir leurs avis entourant l'élaboration d'une vision à long terme pour la communauté. Un questionnaire en ligne et sous forme papier a été développé pour aider les dirigeants à mieux comprendre les enjeux qui se présentent aux jeunes, aux adultes et aux aînés. Les personnes intéressées ont jusqu'au dimanche 20 août pour répondre aux questions, soit en personne au bureau municipal ou en ligne au <https://www.surveymonkey.com/r/N9NY65J?lang=fr>. Les renseignements recueillis resteront confidentiels. La municipalité tiendra une audience publique le jeudi 17 août à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes d'Alban de 18 h à 20 h. Elle animera également des groupes de discussion portant sur le commerce, l'industrie, le tourisme, les loisirs, l'agriculture et la santé durant la semaine du 14 au 20 août. Pour participer, communiquez avec Carlie Bigras au 705-898-2264, poste 206 ou à [exccoordinator@frenchriver.ca](mailto:exccoordinator@frenchriver.ca). (É.B.)

Noëlville — Photo : Wikimedia Commons



« Ici, la vie est belle! »

## Vivre en toute liberté

Imaginez un endroit qui vous réserve tous les comforts de la retraite. À Sudbury, cet endroit, c'est **RED OAK VILLA**.

Joignez-vous à notre communauté croissante et accueillante dans notre établissement nouvellement élargi. Soyez sans soucis et profitez amplement de votre retraite dans un environnement sécuritaire et chaleureux... agrémenté d'activités quotidiennes, de repas exquis et de fêtes sociales.

### CONTACTEZ-NOUS POUR UNE VISITE PERSONNALISÉE

20, chemin Ste. Anne  
705 673 0050

RED OAK  
VILLA  
An Autumnwood  
Mature Lifestyle Community  
[autumnwood.ca](http://autumnwood.ca)



UNE COMMUNAUTÉ DE VIE ÉPANOUIE

# Chanter pour lutter contre le réchauffement climatique

CAMILLE LANGLADE | **Franco presse**

L'organisme EcoNova lance la deuxième édition de son concours de chansons pour le climat destiné aux jeunes. Un moyen pour eux de lutter contre leur écoanxiété, mais aussi d'agir, à leur échelle.

Feux de forêt, sécheresse, tempêtes historiques... les catastrophes naturelles n'ont pas fini d'alimenter les nouvelles. Avec le concours «1.5 ALIVE : Sois la voix du changement», l'organisme à but non lucratif d'éducation à l'environnement EcoNova veut sensibiliser la jeune génération.

Le nom de l'évènement fait référence à l'Accord de Paris issu de la COP 21 de 2015, qui visait à limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C.

Le concours invite les jeunes à écrire une chanson et à enregistrer un clip vidéo en français ou en anglais, mais «10 % de la chanson peut être dans une autre langue, autochtone ou étrangère», indique l'éducatrice à l'environnement chez EcoNova, Carolin Malczuk.

À noter que l'organisme met à disposition des tutoriels vidéos pour composer une chanson ou encore réaliser un clip digne de ce nom.

L'année dernière, les candidats devaient s'essayer au rap. Pour la présente édition, ils ont l'embarras du choix. Que ce soit sur des airs de country ou avec des accents pop, le but est d'«appeler à l'action climatique», souligne l'animatrice.

climatiques dans les chansons et que cela les inspire à agir. Ce n'est pas seulement faire un constat, ce qui peut être déprimant, angoissant, mais c'est aussi aller chercher des solutions et des pistes d'action pour agir sur ce climat qui change», poursuit-elle.

Les critères d'évaluation tiendront bien évidemment compte de l'originalité, mais au niveau technique, «on n'attend pas forcément des résultats professionnels», rassure l'éducatrice.

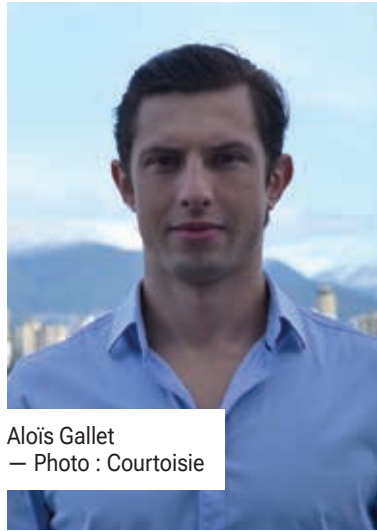
Ainsi, la forme ne doit pas prendre le pas sur le fond. «Il y a un critère sur les données qui sont mobilisées et le message transmis pour appeler à l'action», précise Caroline Malczuk.

«Ce qui nous intéresse dans la chanson, encore plus que les qualités de chanteur des uns et des autres, c'est le message qui passe par le texte, complète le, cofondateur d'EcoNova, Aloïs Gallet. On demande qu'ils nous fournissent le transcript de la chanson, car les paroles sont importantes.»

Musicalité, rimes, rythme, chorégraphie, le jury sera également sensible à toutes les propositions créatives, ajoute-t-il.

## Culture environnementale

Ce concours est aussi l'occasion de mettre en évidence l'importance de l'art par rapport à la question du climat,



Aloïs Gallet  
— Photo : Courtoisie

remarque Caroline Malczuk. «C'est important qu'au Canada, il y ait une culture environnementale.»

Elle explique que «pour la développer, ça passe forcément par l'art et ce qui est communiqué à travers la chanson ou l'art en général. Ce sont des choses qui vont rester à l'esprit, qui vont infuser dans la société, et si en plus ce sont les jeunes qui sont derrière ce message-là, c'est encore plus fort».

«On voulait aussi permettre que l'art soit une manière pour eux de communiquer leurs émotions», poursuit Aloïs Gallet. Notamment leur écoanxiété.

## Comment participer au concours?

Tout jeune de 12 à 21 ans vivant au Canada peut écrire et enregistrer une chanson avec un clip vidéo. Les participants ont jusqu'au 30 septembre 2023 pour soumettre leur vidéo.

Toutes les règles du concours se trouvent sur le site <https://econova.ca/>.

À gagner : l'équivalent de 250 \$ de matériel technique d'enregistrement, un enregistrement professionnel de la chanson sélectionnée, ainsi qu'une production et un montage professionnel de la vidéo.

À noter que les participants peuvent s'inscrire individuellement ou en groupe de deux à quatre personnes. Les enseignants peuvent également concourir avec leur classe entière, avec à la clé des prix spéciaux.

Selon une étude menée auprès de jeunes au Canada, au moins 56 % d'entre eux se disent effrayés, tristes, angoissés et impuissants face au changement climatique, rapporte EcoNova.

«C'est sûr que la situation cette année, avec des feux historiques, ça n'a pas du tout arrangé les choses», admet Caroline Malczuk.

## Écoanxiété

«L'écoanxiété est particulièrement présente chez les adolescents, avec des émotions telles que la colère, la tristesse, la frustration», précise-t-elle.

Mais selon elle, cette écoanxiété peut mener à l'action. «Loin d'être une maladie, c'est une sensibilité saine à un monde qui est en train d'être bouleversé, raisonne-t-elle. La question c'est : qu'est-ce qu'on en fait? [...] Une

des premières solutions à l'écoanxiété, c'est d'agir et finalement, créer une chanson, c'est une forme d'action.»

Ce concours est aussi un moyen pour EcoNova de documenter ces inquiétudes et d'essayer de les comprendre, indique Aloïs Gallet.

Grâce aux ateliers offerts par l'organisme, les animateurs et les enseignants perçoivent ces sentiments au sein des classes : «Cette année, on a récolté plus de commentaires qui pouvaient témoigner d'une écoanxiété. À notre niveau, on voit que c'est quelque chose qui est plus présent et qui se développe», constate Caroline Malczuk.

EcoNova propose d'ailleurs des formations aux enseignants pour pouvoir répondre aux questionnements des élèves.

## Action climatique

«On attend des jeunes qu'ils abordent le sujet des changements



Selon Caroline Malczuk, éducatrice à l'environnement chez EcoNova, l'écoanxiété peut aussi mener à l'action. — Photo : Courtoisie



Le concours est ouvert aux jeunes de 12 à 21 ans, jusqu'au 30 septembre. — Photo : Pavel Danilyuk - Pexels



# EXPRIME-TOI!

## DEVIENS JOURNALISTE POUR LE JOURNAL TAPAGE

Tu es étudiant.e en 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> année, ou au secondaire et tu t'intéresses au journalisme?  
Tu peux pratiquer tes talents tout en étant rémunéré.

»»

**POUR T'INSCRIRE OU OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUE AVEC :**

««

**EDRÉA FECHNER**  
tapage@levoyageur.ca

OU

**JULIEN CAYOUCETTE** levoyageur@levoyageur.ca  
Tél. : 705-673-3377, poste 6209

## ONTARIO

## Édith Dumont, première lieutenant-gouverneure franco-ontarienne

ÉMILIE  
GOUGEON-PELLETIER | UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE DROIT

La Franco-Ontarienne Édith Dumont sera la prochaine lieutenant-gouverneure de l'Ontario, a annoncé le premier ministre Justin Trudeau le 3 août. Elle deviendra la première Franco-Ontarienne de l'histoire de la province à accéder au poste.

L'éducatrice de carrière prendra la place de la lieutenant-gouverneure sortante, Elizabeth Dowdeswell, en poste depuis 2014.

Édith Dumont occupait, depuis trois ans, les fonctions de vice-rectrice à l'Université de l'Ontario français à Toronto et a été la première femme à diriger le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario.

«Elle a consacré sa carrière à soutenir les communautés francophones en Ontario, au Canada et dans le monde entier. Je sais qu'elle continuera à servir les Ontariens avec distinction en tant que nouvelle lieutenant-gouverneure de l'Ontario», a affirmé le premier ministre Justin Trudeau, par voie de communiqué.

Édith Dumont œuvre dans le domaine de l'éducation depuis plus de 30 ans.

En 2021, elle a été décorée de la médaille d'or de la pléiade pour son engagement envers la communauté, elle a aussi reçu le Prix Bernard Grandmaître en 2020 et la Médaille de l'Ordre d'Ottawa en 2017 pour ses contributions à la communauté franco-ontarienne.

Les lieutenants-gouverneurs représentent le Roi dans leurs provinces canadiennes respectives. Ils remplissent les fonctions de la Couronne et sont responsables notamment d'accorder la sanction royale aux lois provinciales.

Il s'agit d'un poste principalement symbolique. Cette fonction implique aussi la remise de distinctions et des apparitions lors d'événements publics, notamment.

C'est le gouverneur général du Canada qui les nomme, à la suite de la recommandation du premier ministre du Canada, pour un mandat d'au moins cinq ans.

En devenant la 30<sup>e</sup> lieutenant-gouverneure de l'Ontario, Édith Dumont devient aussi la quatrième femme à occuper cette fonction. La date de son entrée en service n'a pas encore été précisée.

Elizabeth Dowdeswell demeurera en poste jusqu'à l'assermentation de sa successeuse.

La date d'entrée en service de la lieutenant-gouverneure désignée n'a pas encore été précisée, et la date de la cérémonie d'installation de Mme Dumont «sera annoncée en temps opportun».

### Écrire l'histoire

«Mme Dumont va écrire l'histoire en tant que première Franco-Ontarienne lieutenant-gouverneure», a félicité le premier ministre ontarien Doug Ford, dans une déclaration envoyée par courriel.

«En tant qu'éducatrice de longue date, elle a dédié sa carrière au service de sa communauté, ainsi qu'en tant que porte-parole pour les commu-

tés francophones de l'Ontario et à travers le Canada», a-t-il ajouté.

Le premier ministre Ford a aussi remercié la lieutenant-gouverneure sortante, Elizabeth Dowdeswell, «pour ses années de service dédié aux Ontariens».

Cette dernière a d'ailleurs souhaité la bienvenue et offert ses «meilleurs vœux» à sa successeuse. «C'est un tel privilège de jouer un rôle dans notre démocratie et surtout de représenter les incroyables citoyens de cette province.»

La cheffe du NPD ontarien, Marit Stiles, a elle aussi accueilli positive-



Édith Dumont sera la première lieutenant-gouverneure franco-ontarienne — Photo : Courtoisie, Facebook

ment la nomination d'Édith Dumont. «En tant qu'ancienne porte-parole en matière d'éducation pour le NPD, je suis très excitée de voir une éducatrice faire son entrée dans ce rôle», a-t-elle écrit dans une déclaration.

Le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) a félicité «chaleureusement» son ancienne directrice de l'éducation, ajoutant que «cette réalisation historique marque un moment important non seulement pour madame Dumont, mais aussi pour toute la communauté franco-ontarienne».

«La présence d'une lieutenant-gouverneure franco-ontarienne est de la plus haute importance, car elle démontre à quel point rien n'est impossible pour notre communauté francophone, a réagit la présidente du CEPEO, Samia Ouled Ali. La nomination de Mme Dumont envoie un message clair : les Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens jouent un rôle important dans le façonnement du patrimoine de notre province.»

«Quelle incroyable nouvelle», s'est réjoui le directeur général de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Peter Hominuk. «Félicitations à Édith Dumont qui va sans doute faire un travail de maître dans des nouvelles responsabilités», a-t-il écrit sur les réseaux sociaux.

## FRANCOPHONIE

## Langues officielles : les dossiers chauds de Randy Boissonnault

INÈS  
LOMBARDO | Franco  
presse

Le Franco-Albertain Randy Boissonnault a été nommé ministre des Langues officielles à la fin juillet. Celui qui gère en plus le portefeuille de l'Emploi, du Développement de la main-d'œuvre et des Langues officielles se dit prêt à relever les défis sociaux et économiques des différentes francophonies du Canada.

**FRANCOPRESSE : Depuis votre nomination, vous avez beaucoup parlé du Plan d'action pour les langues officielles, mais un peu moins de la Loi qui vient d'être modernisée et des futurs règlements. Quelle est votre priorité dans le processus de réglementation de la nouvelle Loi?**

**RANDY BOISSONNAULT :** Il faut avoir cette conversation avec les entreprises privées sous juridiction fédérale pour déterminer les zones du pays où il y a une forte présence francophone.

Je suis aussi saisi par cette question d'immigration. J'ai déjà entendu mon collègue Marc Miller dire que l'immigration francophone était pour lui un dossier prioritaire.

J'ai assisté à plusieurs rencontres du Comité des langues officielles quand j'étais le secrétaire parlementaire de Mme Joly [de 2015 à 2017]. Les gens nous disaient que c'était impossible d'amener la cible [d'immigration francophone hors Québec] de 2% à 4,4%.

Même avec le recul des francophones à travers le pays, on a rebâti le système. On va voir comment aller de l'avant, avec quel pourcentage et de quelle façon. Je vais entamer les discussions avec mes collègues députés et le Comité des langues officielles, mais aussi avec l'équipe du ministre Miller. Ce sont deux dossiers très importants du début de mandat.

Les règlements vont prendre jusqu'à deux ans. Je ne veux pas attendre un an pour lancer le processus, je veux que le ministère commence dès cet automne.

**En plus des Langues officielles, vous êtes aussi ministre de l'Emploi et du Développement de la main-d'œuvre. Le chômage vient d'augmenter pour un troisième mois consécutif au Canada pour s'établir à 5,5%. Quel est votre plan pour concilier le recul du chômage et la pénurie de main-d'œuvre francophone?**

Il y a une légère augmentation du chômage, mais il continue d'y avoir la plus forte participation de main-d'œuvre qu'on a jamais vue.

En ce qui concerne la question des francophones sur le marché du travail, c'est une préoccupation. Je vais travailler sur la reconnaissance des compétences et les microcrédits pour que les gens qui acquièrent des compétences puissent les voir reconnues par les employeurs.

Je sais qu'il y a un écart entre la pénurie de main-d'œuvre et les emplois qui sont disponibles, donc c'est ma tâche avec les provinces et les employeurs de combler ces lacunes et de voir plus de francophones et francophiles sur le marché du travail. Ça, c'est la tâche qui nous demande le plus d'attention cet automne et on va faire le travail ensemble.

**En matière d'éducation, devant le refus récent du gouvernement Ford en Ontario de financer l'Université de Sudbury, comment pouvez-vous aider, en tant que nouveau ministre des Langues officielles, à améliorer la situation pour assurer le continuum de l'éducation en français?**

Il faut vraiment travailler cet élément du berceau à la berçante, donc des garderies jusqu'au développement de la main-d'œuvre. Le système post-secondaire est donc très important.

Quand on a une déception, comme on a vu avec l'Université de Sudbury, ça nécessite qu'on travaille avec le gouvernement Ford, avec la ministre [Jill Duple] pour voir quels sont leurs enjeux et la façon dont ils vont aborder la question.

Dès qu'on trouvera une solution, on va surement être à la table comme gouvernement fédéral, comme on l'a fait avec l'Université de l'Ontario français et avec le Campus St-Jean.

On veut qu'un système postsecondaire robuste en français existe au Canada et nous sommes à la hauteur pour travailler avec le gouvernement Ford afin d'affirmer une présence forte en français dans le Nord de l'Ontario.

**Parlons des clauses linguistiques dans les ententes fédérales-provinciales. Elles sont souvent inégales ou floues. Comment pouvez-vous mieux négocier leur place dans les ententes?**

C'est une question qu'il va aussi falloir poser à la nouvelle ministre Jenna Sudds [ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social, NDLR], qui est responsable [des ententes avec les provinces pour le financement des garderies]. Je vais travailler avec elle sur ce dossier.

**Revenons aux francophones. Allez-vous accorder la même écoute à ceux du Québec qu'aux autres francophones du pays?**

Moi, je suis un francophone de l'Ouest et je sais à quel point les gens ici ont lutté pour tout ce qu'on a et tout ce que les communautés en situation minoritaire veulent avoir, que ce soit dans l'Ouest, dans le Nord, en Atlantique, en Ontario.

Il y aura toujours des enjeux très spécifiques au Québec. Pour moi, il faut entamer de très bonnes relations avec le gouvernement du Québec et être à l'écoute des communautés francophones et anglophones minoritaires.

Le gouvernement fédéral est conscient et préoccupé par le déclin du français. En ce qui concerne les langues officielles, c'est très important de travailler avec le gouvernement du Québec et aussi avec les communautés anglophones du Québec.

**Croyez-vous que les francophonies du Canada sont conciliables? Peuvent-elles s'entendre et peuvent-elles se comprendre?**

L'une des meilleures images que j'ai eues dans ma vie remonte à l'époque où j'étais président des Jeux de la francophonie canadienne, en 2008. Nous étions les hôtes, à Edmonton. C'était le 15 août, en pleine Fête de l'Acadie.

Les jeunes ont décidé d'eux-mêmes de la célébrer en prenant tous leurs drapeaux francoprovinciaux et territoriaux, et ils se sont mis à défiler en parade. À un moment, ils ont tous sifflé et ont commencé à courir, avec leurs drapeaux panfrancophones. C'est une image que je n'oublierai jamais, avec la joie pure des jeunes des différentes délégations francophones.

Aussi, pendant 11 ans, j'ai été ténor avec la chorale francophone Saint-Jean en Alberta. On a voyagé à travers le pays et le monde. Quand on a chanté à Québec en 2008, il y avait des Québécoises et Québécois en larmes parce qu'ils en ont appris un peu plus sur l'histoire de la francophonie hors du Québec. Ils ont vu les racines entre le Québec et l'Ouest et ils voulaient juste en savoir plus.

Alors est-ce qu'on peut tisser plus de liens? Absolument. Et lorsque les diverses identités francophones d'un océan à l'autre peuvent s'entendre, [elles] peuvent se réunir pour pérenniser l'avenir facilement.



Randy Boissonnault, qui succède à Ginette Petitpas Taylor aux Langues officielles gère aussi le portefeuille de l'Emploi et du Développement de la main-d'œuvre. Photo : Marianne Dépelteau - Francopresse

## ARTS ET CULTURE

## CRITIQUE

Sur les chemins noirs

## Un peu de lumière dans la noirceur

JULIEN  
CAYOUILLE

Chacun a sa façon de traverser des épreuves difficiles. Certaines de ces histoires peuvent être inspirantes. C'est le cas de celle de Pierre Girard dans le film *Sur les chemins noirs*. Une traversée plaisante pour les yeux et les oreilles.

Le film réalisé par Denis Imbert est inspiré du récit autobiographique du même nom de Sylvain Tesson (2016). Comme l'auteur, le personnage Pierre Girard (Jean Dujardin) décide de traverser la France en diagonale après une chute de plusieurs étages qui a failli le laisser paralysé. Déjà un grand aventurier, il s'impose ce défi comme si c'était le seul moyen de reprendre le contrôle de son corps.

Malgré la prémisse qui pourrait suggérer un film moralisateur, ce n'est pas (trop) le cas. On est plutôt simple témoin des choix de vie d'un homme qui ne fait rien à moitié et des épreuves que ces choix mettent sur sa route.

Il y a bel et bien le récit d'un homme qui se bat contre son corps, qui rationalise ses choix, qui tente d'expliquer quel bien cette marche de 1300 kilomètres lui fait... Ces explications sont importantes pour comprendre la psychologie du personnage, mais elles ne sont pas enfoncées dans les crânes des spectateurs. Elles sont racontées à travers les écrits poétiques lus à voix haute par le marcheur et par les quelques rencontres qu'il fait le long du chemin.

L'accident et ses conséquences immédiates ne sont pas présentés en bloc au début du film, mais plutôt à travers plusieurs retours en arrière. Ceux-ci

sont courts et bien intégrés, souvent comme nos souvenirs font parfois surface sans prévenir et repartent tout aussi rapidement. Ils n'alourdissent pas le récit et nous aident à comprendre un aspect de la psychologie de Pierre Girard au moment où nous en avons besoin.

Ce qui prend le plus de place dans le film, ce sont les splendides images des paysages français que traverse Pierre Girard. Les premières dizaines de minutes du film sont les plus impressionnantes, avec les Alpes du Mercantour au sud-est de la France en passant par le Massif central. Le combat de Pierre et ses rencontres prennent de plus en plus de place alors que le paysage s'aplatit, nous permettant de tranquillement transférer notre attention aux questionnements philosophiques sans s'en rendre compte.

*Sur les chemins noirs* est agréable à regarder et à écouter. La détermination de Pierre Girard est inspirante pour nous rappeler que notre volonté peut nous permettre de franchir des montagnes. On n'en ressort pas transformé, mais plutôt avec une envie de marcher et de visiter un autre coin du monde.

*Sur les chemins noirs* est le seul film en français du mois d'août au Sudbury Indie cinema. Il y aura des projections les 15, 18, 19 et 22 août.

Jean Dujardin dans *Sur les chemins noirs* — Photo de presse

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

## 21 au 25 août

## Sudbury — Camp axé sur les métiers spécialisés

Au Collège Boréal (21, boul. Lasalle). Cout : 250 \$. Différents ateliers en lien aux métiers spécialisés comme menuiserie, mécanique, électricité, soudage et fabrication. Inscription : <https://tinyurl.com/3rx5sxz>.

## 27 septembre

## Sudbury — Reprise de Jeune de cœur

La troupe de théâtre du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury veut reprendre ses activités. Les rencontres auront lieu tous les mercredis de 13 h 30 à 15 h au 19, ch. Frood. Inscription : <https://santesudbury.ca/troupe-de-theatre>.

•••

## 16 août

## Timmins — Série de concert d'été

Au parc Hollinger. Mr. Bill à 18 h et The Wednesday Nighters à 19 h. Entrée gratuite.

## 17 août

## Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Acoustacharo. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

## 18 août

## Rivière des Français — Concert d'Ashley Woodruff

Au parc Joe Chartrand (200, rue St-David Nord à Noëlville) de 19 h à 20 h. Gratuit. Série concerts d'été.

## Sudbury — M. Gros - Geneviève et Matthieu / Up Here 9

À la Galerie du Nouvel-Ontario (27, rue Larch) à 23 h 15. Gratuit. Performance de désinstallation. Info : <http://gn-o.org>.

## 19 août

## Sudbury — Camp détente pour enfants

Au camp Sudaca, départ du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, ch. Frood) à 9 h. Gratuit, dîner et collations incluses. Pour les 12 à 18 ans. Soccer, baignades et jeux variés. Présenté par Communauté francophone accueillante. Info : [rkatche@santesudbury.ca](mailto:rkatche@santesudbury.ca) ou 249-885-1363.

## Sudbury — Tour guidé des murales du centre-ville

Départ devant le YMCA (140, rue Durham) de 12 h à 14 h et de 15 h à 17 h. Cout : 15 \$, gratuit pour les moins de 16 ans. Billets : <https://uphere.com/tours>.

## 20 août

## Sudbury — Tour guidé des murales du centre-ville

Départ devant le YMCA (140, rue Durham) de 12 h à 14 h. Cout : 15 \$, gratuit pour les moins de 16 ans. Billets : <https://uphere.com/tours>.

## 22 août

## North Bay — Film familial gratuit : Lego Batman, le film

Présenté au Capitol Centre à 13 h. Film présenté en français. Pour réserver vos places : <https://www.capitolcentre.org/all-events/theatre-events>.

## 23 août

## Timmins — Série de concert d'été

Au parc Hollinger. Shaun Mélançon à 18 h et Coldwater à 19 h. Entrée gratuite.

## 24 août

## Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Chicks with Picks. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

## 25 août

## Kapusking — Barbecue d'appréciation des membres

Sur la rue Circle. Présentée par la Chambre de commerce du corridor nord. Occasion de présenter les services

de votre organisation. Info : [admin@ncchamber.ca](mailto:admin@ncchamber.ca) ou 705-335-2332.

## Rivière des Français — Concert de Decades

Au parc Joe Chartrand (200, rue St-David Nord à Noëlville) de 19 h à 20 h. Gratuit. Série concerts d'été.

## 26 août

## Nipissing Ouest — Marché public

Au 204, rue King à Sturgeon Falls de 10 h à 15 h. 72 vendeurs. Dernier marché de l'année.

## 29 août

## Sudbury — Lancement des spectacles de l'automne 2023 de La Slague

À la Place des Arts du Grand Sudbury (27, rue Larch) de 17 h à 19 h. Gratuit. Découvrez les spectacles de la 18<sup>e</sup> saison de La Slague. RSVP à [laslague@carrefour.ca](mailto:laslague@carrefour.ca).

## 31 août

## Sudbury — Lancement de saison du TNO et auditions pour la pièce communautaire

À la Place des Arts du Grand Sudbury (27, rue Larch) à 19 h. Gratuit. Découvrez les pièces pour adultes, pour enfants, les productions maison et la pièce communautaire. Billets : <https://lepointdevente.com/billets/1sb230831001>.

## Azilda — Concert d'été de Café-Héritage

Avec Chuck Labelle. Au parc Whitewater à 19 h. Gratuit. Info : 705-983-4297 ou <https://www.cafeheritage.ca/>.

## 4 septembre

## North Bay — Piquenique du jour du Travail

À la scène Kiwanis de 12 h à 15 h. Gratuit. Nourriture, kiosques, jeux pour enfants. Organisée par le North Bay & District labour council.

## 8 septembre

## Kapusking — Spectacle de Ryan Langdon

Au Centre régional de loisirs culturel (7, av. Aurora) de 18 h à 2 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres, Première partie par Sébastien Levesque. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

## 16 septembre

## Sudbury — Foire d'automne de la AFM Heritage Society

Au Anderson Farm Museum (550 Regional Rd 24, Lively) de 9 h 30 à 17 h. Accès gratuit. Musique, kiosques, barbecue. Info : 705-691-0324 ou [afmhs-inc@gmail.com](mailto:afmhs-inc@gmail.com).

## SPORTS

## ELLIOT LAKE

## Les Vikings réintègrent les rangs du hockey junior

Les Red Wings d'Elliot Lake seront rebaptisés les Vikings pour la saison 2023-2024 de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL). Le nouveau propriétaire, Jef Jarmovitch, a décidé de renouer avec les racines sportives de sa ville natale et de changer le nom du club qu'il vient d'acheter de l'ancien dirigeant, Paul Noad. L'équipe a disputé 16 saisons sous ce nom entre 1981 et 1997. L'équipe a également évolué au sein de la Ligue internationale de hockey junior B (IJBHL) de 1965 à 1967 et de 1969 à 1981. (É.B.)



## NORTH BAY

## Football

## Les Bulldogs éliminés en demi-finale

ÉRIC BOUTILLIER

Les Bulldogs de North Bay n'auront pas la chance de remporter le championnat de la Conférence de football du Nord (NFC) en 2023. La saison de la formation du Nipissing s'est terminée sur une note amère samedi après une défaite de 28-7 contre les All Stars du Grand Toronto dans la deuxième ronde des séries éliminatoires.

Les joueurs et le personnel retiendront néanmoins plusieurs éléments positifs de cette saison.

Pour la première fois depuis un bon nombre d'années, les Bulldogs se sont classés parmi les meilleures équipes dans cette ligue semi-professionnelle. North Bay a accumulé cinq victoires et n'a perdu qu'un seul match durant la saison régulière — un revirement spectaculaire pour un club qui a fini avec une fiche de 1-5 en 2022.

Les Bulldogs étaient à égalité avec le Grand Toronto et les Outlaws de Tri-City au sommet du classement général. Par ailleurs, ils ont remporté leur match de quart de finale 24-13 contre les Sooners d'Ottawa le 29 juillet.

«C'est vraiment une saison exceptionnelle dans l'histoire des Bulldogs», résume le receveur des Bulldogs, Nick Shank. «On a réussi à gagner notre première partie dans les éliminatoires, donc on a vraiment six victoires et [deux] défaites dans la saison entière. C'est une très bonne saison pour les Bulldogs.»

Le quart-arrière Jordan Heather et le receveur Jacob Steringa sont parmi les meneurs au niveau des statistiques individuelles dans la NFC.

Jordan Heather, une ancienne vedette des Gaiters de l'Université Bishop's et récipiendaire du prix Hec Crighton d'USports, a lancé pour 437 verges et réussi 27 passes. Son coéquipier a accumulé 10 attrapés et 225 verges.

L'ajout de ces joueurs aurait vraisemblablement eu un impact positif sur la performance du club.

«C'est sûr d'une année à l'autre, quand tu regardes le record, il y a un changement drastique», reconnaît M. Shank.

Il raconte que Jordan Heather a fait du recrutement intensif de joueur pendant l'hiver. Le talent pour le football ne manque pas à North Bay, mais ils ne se présentent pas nécessairement pour jouer avec les Bulldogs.

«Mais ce n'est toujours pas pour nier non plus l'effort des entraîneurs de recrutement à travers l'année. Ça fait des années que l'entraîneur-chef Marc Mathon recrute. Il est vraiment l'ambassadeur du programme. Il vit ça, c'est dans son sang et il a fait une vraiment bonne job de mettre ça ensemble», poursuit M. Shank.

Les Outlaws et les All Stars vont se mesurer les uns aux autres dans la grande finale de la NFC le samedi 19 août.



L'entraîneur-chef Marc Mathon (à droite)  
— Photo : Éric Boutillier

## FORMULAIRE D'UN AVIS PUBLIC DE DEMANDE – LA LOI SUR LES RESSOURCES EN AGRÉGATS (LRA)

**Partie 1**

Nom du demandeur: Staples Himsworth Incorporated

**Partie 2**

La demande porte sur un nouveau puit

**Partie 2A**

Cette demande propose un un Licence de categorie pour extraire 80,000 tonnes d'agrégats d'un puit situé au-dessus de la nappe phréatique. Le nouveau site proposé, d'une superficie de 19.65 hectares sera situé au Part Lots 17&18, Concession 23 and part Lot 17 Concession 24- Himsworth Twp. Municipality of Callander, District of Parry Sound

**Partie 3**

Des informations sur la demande seront communiquées au cours d'une séance d'information publique: Le 28 Aout, 2023 entre 1 :00 pm and 2 PM. par «Zoom»  
Veuillez-vous inscrire à l'avance en composant le 1-705-497-6199 et si vous désirez plus d'informations

**Partie 4**

Des rapports techniques détaillés, des informations et le plan du site liés à l'application peuvent être consultés dans Callander en appelant le 1-705-497-6199. Alternativement, des dispositions pourraient éventuellement être prises pour envoyer par e-mail des parties du colis

**Partie 5 - Coordonnées**

David Villard, Pebble Beach Aggregate  
76 Pebble Beach Drive, Callander ON POH 1HO  
705-840-0733, pebblebeachaggregate@sympatico.ca

**Partie 6**

Quiconque souhaite s'opposer à cette demande doit envoyer ses commentaires/objections par écrit au

demandeur (à l'adresse ci-dessus) et en envoyer une copie à [ARAapprovals@ontario.ca](mailto:ARAapprovals@ontario.ca) ou, faute d'accès à un système de courrier électronique, à la Section des opérations intégrées relatives aux agrégats, Ministère des Richesses Naturelles et des Forêts, 300 rue Water, Peterborough ON K9J 8M5.

**La date limite** du dépôt de commentaires/objections auprès du demandeur et du ministère est:  
**le 16 Octobre, 2023**

**Remarque:** si vous décidez de participer au processus de diffusion et de consultation aux termes de la Loi sur les ressources en agrégats (LRA), tous les renseignements personnels (RP) que vous communiquez pourraient être visés par la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (LAIPVP), que les renseignements aient été fournis par le demandeur ou par le MRNF durant une étape du processus de consultation. Le MRNF recueille vos renseignements personnels en vertu des articles 11, 23 et 35, du paragraphe 13.1 et d'autres dispositions de la Loi sur les ressources en agrégats et les conserve pour s'assurer que les consultations et autres exigences en vertu de cette loi sont respectées. En vertu des paragraphes 11(2), 23(7) et 35(2) et de l'alinéa 13.1(3) de la LRA, votre nom et adresse seront publiés (c'est-à-dire mis à la disposition du grand public aux termes de l'article 37 de la LAIPVP) et seront associés à vos commentaires, sauf si vous demandez dans votre formulaire que votre nom et adresse demeurent confidentiels. Si vous avez des questions ou préoccupations au sujet de la collecte et de l'utilisation de vos renseignements personnels, communiquez avec le Centre d'information et de soutien sur les ressources naturelles (CISRN) du Ministère des Richesses Naturelles et des Forêts, 300 rue Water, Peterborough ON K9J 8M5 Numéro sans frais: 1-800-667-1940.

**Partie 1**

Nom du demandeur: Staples Himsworth Incorporated

**Partie 2**

La demande porte sur un nouveau puit

**Partie 2A**

Cette demande propose un permis d'exploitation d'agrégats pour extraire 20,000 tonnes d'agrégats d'un puit situé au-dessus de la nappe phréatique. Le nouveau site proposé, d'une superficie de 6 hectares sera situé au Parts Lot 16, Concession 23 & 24 - Himsworth Twp. Municipality of Callander, District of Parry Sound

**Partie 3**

Des informations sur la demande seront communiquées au cours d'une séance d'information publique: Le 28 Aout, 2023 entre 1 :00 pm and 2 PM. par «Zoom»  
Veuillez-vous inscrire à l'avance en composant le 1-705-497-6199 et si vous désirez plus d'informations

**Partie 4**

Des rapports techniques détaillés, des informations et le plan du site liés à l'application peuvent être consultés dans Callander en appelant le 1-705-497-6199. Alternativement, des dispositions pourraient éventuellement être prises pour envoyer par e-mail des parties du colis

**Partie 5 - Coordonnées**

David Villard, Pebble Beach Aggregate  
76 Pebble Beach Drive, Callander ON POH 1HO  
705-840-0733, pebblebeachaggregate@sympatico.ca

**Partie 6**

Quiconque souhaite s'opposer à cette demande doit envoyer ses commentaires/objections par écrit au demandeur (à l'adresse ci-dessus) et en envoyer une

copie à [ARAapprovals@ontario.ca](mailto:ARAapprovals@ontario.ca) ou, faute d'accès à un système de courrier électronique, à la Section des opérations intégrées relatives aux agrégats, Ministère des Richesses Naturelles et des Forêts, 300 rue Water, Peterborough ON K9J 8M5.

**La date limite** du dépôt de commentaires/objections auprès du demandeur et du ministère est:  
**le 16 Octobre, 2023**

**Remarque:** si vous décidez de participer au processus de diffusion et de consultation aux termes de la Loi sur les ressources en agrégats (LRA), tous les renseignements personnels (RP) que vous communiquez pourraient être visés par la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (LAIPVP), que les renseignements aient été fournis par le demandeur ou par le MRNF durant une étape du processus de consultation. Le MDNMRNF recueille vos renseignements personnels en vertu des articles 11, 23 et 35, du paragraphe 13.1 et d'autres dispositions de la Loi sur les ressources en agrégats et les conserve pour s'assurer que les consultations et autres exigences en vertu de cette loi sont respectées. En vertu des paragraphes 11(2), 23(7) et 35(2) et de l'alinéa 13.1(3) de la LRA, votre nom et adresse seront publiés (c'est-à-dire mis à la disposition du grand public aux termes de l'article 37 de la LAIPVP) et seront associés à vos commentaires, sauf si vous demandez dans votre formulaire que votre nom et adresse demeurent confidentiels. Si vous avez des questions ou préoccupations au sujet de la collecte et de l'utilisation de vos renseignements personnels, communiquez avec le Centre d'information et de soutien sur les ressources naturelles (CISRN) du Ministère des Richesses Naturelles et des Forêts, 300 rue Water, Peterborough ON K9J 8M5 Numéro sans frais: 1-800-667-1940.

# SUDOKU

JEU N° 828

			6			9	5	
6								
			1		3			
		7	4					
	2	8			5		3	
	5		2					8
			9				8	
7				3	1	6	5	
	3					7	1	9

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

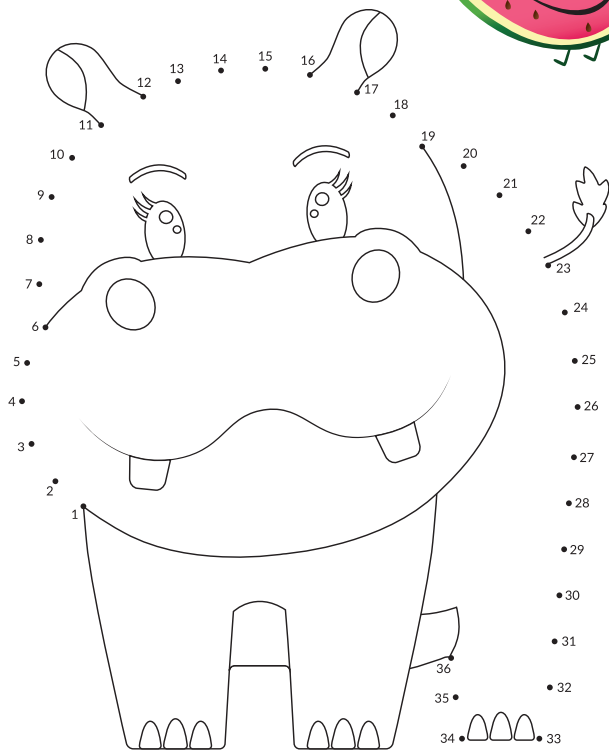
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 827**

5	7	2	6	1	4	3	9	8
3	1	4	9	8	5	2	7	6
6	8	9	3	7	2	1	5	4
2	4	1	7	5	6	9	8	3
7	6	8	1	9	3	4	2	5
9	5	3	2	4	8	7	6	1
1	3	7	5	6	9	8	4	2
4	9	6	8	2	1	5	3	7
8	2	5	4	3	7	6	1	9

## ça tombe à point!

Relie les points et colore le sympathique animal que tu auras découvert.



**journal**  
**LE VOYAGEUR**

**ABONNEMENTS**

*You can now subscribe entirely online at the address [lavoixdunord.ca/abonnement](http://lavoixdunord.ca/abonnement). You can also call 705-673-3377.*

**PAPIER**  
1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

**PDF SEULEMENT**  
1 an = 25 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

**PAPIER ET PDF**  
1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

**AÎNÉS - PAPIER**  
1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

**À L'ÉTRANGER**  
1 an = 125 \$

\* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

# MOT CACHÉ

THÈME : CAFÉ / 5 LETTRES

- |  |   |   |   |                                   |  |                                     |                        |  |  |                  |   |  |                                   |   |
|--|---|---|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|------------------------|--|--|------------------|---|--|-----------------------------------|---|
| <b>A</b><br>Acidité<br>Americano<br>Amertume<br>Arabica<br>Arôme<br>Assemblage | <b>B</b><br>Barista<br>Boisson<br>Bourbon<br>Brûlerie<br>Brun | <b>C</b><br>Caféier<br>Caféine<br>Cappuccino<br>Caracoli<br>Cerise<br>Chaud<br>Colombie<br>Corsé<br>Couleur<br>Crème<br>Culture | <b>D</b><br>Dépulpage<br>Doppio<br>Doux | <b>E</b><br>Équitable<br>Expresso | <b>F</b><br>Fève<br>Filtre<br>Fort<br>Fruité | <b>G</b><br>Glacé<br>Gorgée<br>Goût | <b>I</b><br>Instantané | <b>L</b><br>Lait<br>Latté<br>Léger<br>Liégeois<br>Long | <b>M</b><br>Macchiato<br>Maragogype<br>Mélange<br>Mesure<br>Moka | <b>N</b><br>Noir | <b>P</b><br>Pacamara<br>Parche<br>Percolation | <b>R</b><br>Riche<br>Robusta<br>S<br>Savoir<br>Sucre | <b>T</b><br>Tasse<br>Torréfaction | <b>V</b><br>Vanille<br>Variété<br>Velouté |
|--|---|---|---|-----------------------------------|--|-------------------------------------|------------------------|--|--|------------------|---|--|-----------------------------------|---|

A	G	D	A	E	E	B	E	N	E	G	A	L	B	M	E	S	S	A	N
R	E	A	E	R	X	T	O	R	O	C	O	U	L	E	U	R	I	E	O
A	E	S	T	P	A	P	I	U	U	I	E	S	S	U	O	M	L	Q	I
B	G	U	O	S	U	M	R	D	R	S	T	F	E	V	E	S	O	U	T
I	R	C	T	V	I	L	A	E	I	B	E	C	A	L	G	A	C	I	A
C	O	R	A	E	E	R	P	C	S	C	O	M	A	E	R	V	A	T	L
A	G	E	I	L	H	C	A	A	A	S	A	N	I	F	C	E	R	A	O
B	R	F	H	O	C	O	K	B	G	P	O	B	R	U	E	U	A	B	C
R	E	I	C	U	I	R	O	A	E	E	M	O	L	E	L	R	C	L	R
U	I	L	C	T	R	S	M	N	M	O	B	T	C	O	H	A	R	E	E
L	E	T	A	E	M	E	A	A	L	U	U	H	N	E	M	C	T	O	P
E	F	R	M	O	R	T	R	O	S	R	A	I	L	A	S	O	R	T	T
R	A	E	U	I	N	A	C	T	E	U	C	A	A	G	R	S	U	A	E
I	C	L	C	A	G	E	A	E	D	C	I	R	I	O	N	O	A	L	P
E	I	A	T	O	N	D	G	C	U	T	C	R	E	M	E	O	M	T	U
N	N	S	G	I	O	N	E	P	L	E	T	E	I	R	A	V	L	E	T
O	N	Y	E	P	A	R	P	E	L	L	I	N	A	V	G	O	U	T	R
I	P	F	P	L	I	A	G	B	R	U	N	O	S	S	I	O	B	I	O
E	A	I	E	S	C	E	X	U	O	D	A	M	E	R	T	U	M	E	F
C	O	M	E	N	R	F	R	U	I	T	E	S	I	O	E	G	E	I	L

Solution de ce mot caché du 26 juillet : Classe

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 13 AU 19 AOUT 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

Vous vous retrouverez sous les projecteurs. Vous prendrez en charge un groupe où il sera question de défendre votre communauté. Charismatique, vous êtes quelqu'un d'important pour votre entourage, ce qui pourrait aussi gonfler votre estime personnelle.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

Vous passerez du temps à organiser la fameuse rentrée scolaire si vous avez de jeunes enfants. Un déménagement est possible, ou alors ce seront de grandes transformations à la maison que vous entreprendrez. Céliataire, un coup de foudre vous attend!



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et vous vous permettrez de dire tout haut ce que les autres pensent tout bas, ce qui aura le mérite d'attirer l'attention sur vos opinions. Face à une situation financière difficile, vous trouverez les solutions nécessaires.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

Côté professionnel, la compétition vous courtisera et on vous fera une offre difficile à refuser. Vous courrez dans tous les sens à la fois pour un membre de la famille. En amour, une personne dans votre cercle d'amis pourrait vous faire une déclaration qui vous laissera perplexe.



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**

Un nouvel emploi ou une nouvelle vie se concrétise. Vos rêves se réalisent enfin! Vous serez des plus enthousiastes devant les nouvelles opportunités qui vous sont proposées. En amour, la vie mettra sur votre route quelqu'un de très romantique.



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**

Devant un manque d'énergie, un deuxième café s'impose avant d'entreprendre la journée de travail. Si votre santé est précaire, vous trouverez les bons traitements et obtiendrez ainsi une meilleure qualité de vie. Le stress peut être une source d'énergie momentanée.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

Vous n'avez d'autre choix que d'affronter vos blocages pour surmonter les embûches. Vous devrez négocier avec de nombreuses personnes en même temps, provoquant ainsi un certain stress. Vous ferez de nouvelles amitiés et vous élargirez vos réseaux sociaux.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Au travail ou autre, il y aura constamment des urgences à prendre en charge, tout est à faire pour hier. Certains proches sauront vous aider à décrocher pour prendre du recul. Pour le couple, il serait essentiel d'établir un objectif commun pour assurer votre avenir ensemble.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Amusez-vous à organiser une escapade des plus intéressantes en nature. Vous avez besoin de vacances et devez les préparer à l'avance pour rendre possible cette aventure qui sera inoubliable pour vos proches et vous.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

Les projets d'envergure apportent souvent une forme d'angoisse terrifiante. La persévérance est la clé du succès et n'ayez pas peur du changement, il vous sera favorable. Si vous avez toujours les émotions à fleur de peau, apaisez-les en prenant du recul.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

Avant de prendre une décision concernant plusieurs personnes, il serait judicieux de les consulter afin d'obtenir leur consentement. Au boulot, vous devriez conclure une entente qui sera très profitable matériellement à la suite de longues négociations.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Il est temps de prendre soin de vous! En changeant certaines habitudes, vous retrouverez un meilleur dynamisme et votre joie de vivre deviendra contagieuse. Des efforts sont nécessaires pour retrouver la santé, votre médecin saura vous le dire.

# vie communautaire

## HEARST ET KAPUSKASING



HEARST

### Des archives reprennent vie



ANDRÉANNE  
JOLY

Comment se débarrasser des moustiques? En 1959, le Northern Citizen livrait une liste explicative, dans laquelle il présentait un insecticide révolutionnaire : le dichloro-diphényl-trichloréthane (DDT) — considéré comme substance toxique depuis les années 1980 au Canada. En ce début d'août 2023, des archives de Hearst comme celle-ci reprenaient vie grâce aux voix de six lecteurs.

Sylvie Fontaine a prêté sa voix aux archives. Elle découvrait le concept d'archives à voix haute. Ils étaient sept à lire ces textes issus de journaux, de lettres, de poèmes et de récits publiés.

«J'ai trouvé ça intéressant de voir comment ils ont "manipulé" les archives pour arriver à une histoire qui se suit et d'entendre ce que les gens ont traversé», dit-elle à la sortie de la première séance de lecture.

«Le feu des Payeur était vraiment tragique», poursuit-elle. C'était en septembre 1928 et le feu a emporté six enfants de la famille, âgés de 2 à 11 ans. «La première fois qu'on a lu [l'article de *L'Éclaireur* de Beauceville], on était bouche bée. On a pris un grand respire pour digérer ça.»

Les archives livrent aussi le récit du feu de juillet 1914, «à l'embranchement des chemins de fer Algoma Central et de la baie d'Hudson». Dix-neuf bâtiments ont été rasés, quatre épargnés. Après avoir passé quelques jours à combattre l'incendie, 300 personnes ont fini par se réfugier à Cochrane.

#### Des archives forestières, bien sûr

«Ça m'intéresse de connaître plus l'histoire», témoigne Claire Forcier, de Hearst, à sa sortie de cette séance du 3 août. «J'ai trouvé ça spécial de voir des gens de la communauté qui se mettent ensemble pour faire un événement comme ça.»

«C'est une belle façon de raconter l'histoire locale», croit aussi Gérard Payeur, amateur d'histoire locale et lecteur pour l'occasion.

Dès la fin de la présentation sur l'adversité, il avait hâte à celle sur la foresterie. On allait y lire une correspondance entre son père, un entrepreneur forestier à Coppel, et Great Lakes Power and Paper Company de Sault-Ste-Marie dont la rapidité l'a étonné. Elle remonte à l'hiver 1948. «Il envoyait une lettre par le train et en dedans d'une semaine il avait une réponse de Sault-Ste-Marie. Tu vois les dates, c'est 4, 5 jours.»

Cette deuxième présentation a aussi eu lieu pendant la semaine de festivités du centenaire de l'incorporation de la Ville de Hearst devant une salle comble. Cette édition s'est doublée d'un dîner avec un menu composé à partir d'un guide des bucherons. «On a ajouté du baloney», précise en souriant l'historienne responsable du Centre d'archives de la Grande Zone argileuse, Mélissa Vernier.

#### Un concept porteur

Les historiennes Mélissa Vernier et Marie LeBel ont découvert cette pratique de mise en lecture d'archives lors d'un congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française en 2019.

Elles l'ont aimé au point de dégager cinq thèmes et de puiser dans les archives du Centre d'archives de la Grande Zone argileuse nord-ontarienne, associé à l'Université de Hearst : l'adversité et la foresterie, mais aussi la politique, le quotidien et la diversité culturelle. L'un de ces thèmes pourrait devenir un balado, selon Mélissa Vernier.

Pour réaliser les deux premières «archives à voix haute», elles se sont

entourées d'artistes hearstéens : François Girard aux conseils dramaturgiques, Joël Lauzon à la mise en scène,

Kariane Lachance à la scénographie et Venessa Lachance à l'environnement sonore. S'ajoutent David Chabot, Sylvie

Fontaine, Marc Johnson, Joël Lauzon, Gérard Payeur, Mélissa Vernier, Dan Yangary et Marie LeBel à la lecture.



Sylvie Fontaine a eu un coup de cœur pour une lettre qu'ont écrit les Hearst Lumbermen à Pierre Elliot Trudeau, qui était en visite à Hearst. Elle se souvient de la Trudeaumanie qui régnait. «C'est comme si c'était les Beatles», se rappelle-t-elle. Aujourd'hui, elle découvre l'énergie que ses concitoyens ont déployée dans l'accueil du premier ministre du Canada à l'époque. «C'était bien de voir ce qu'ils ont préparé pour faire valoir notre industrie.» — Photo : Andréanne Joly

CORRIDOR DE LA ROUTE 11

### Des coups qui marquent

La Caisse Alliance est un fier commanditaire «Or» du tournoi de golf de la chambre de commerce du Corridor du Nord qui a eu lieu à Kapuskasing au début du mois de juillet. Félicitations à tous les participants et surtout aux gagnants!



Photo : Courtoisie

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

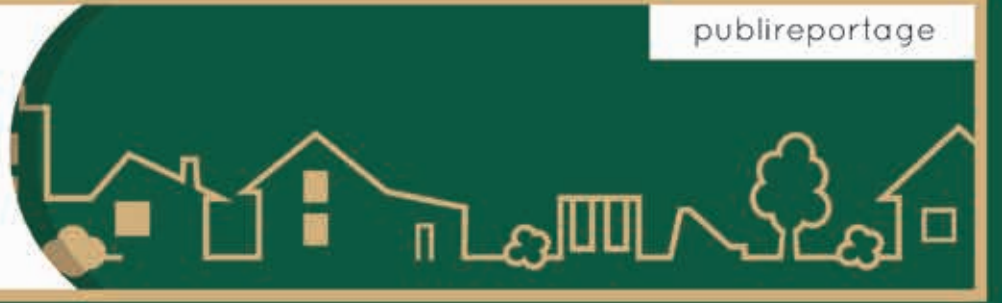
**Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!**

 **Caisse Alliance**  
caissealliance.com

Assurer un avenir durable,  
**C'EST CE QU'ON FAIT!**



# vie communautaire SUDBURY



## SUDBURY

### Le Festival du bleuet sauvé de justesse

JULIEN  
CAYOUILLE

Habituellement, à la mi-août, le Festival du bleuet de Sudbury est terminé depuis quelques semaines. Cette année, il commence. Autumnwood Mature Lifestyle Communities a récemment pris les rênes du festival afin d'assurer sa survie. L'édition 2023 sera donc plus modeste.

Le Festival du bleuet a été créé en 1987 afin de célébrer cette baie abondante à Sudbury et comme initiative touristique. Sa popularité a diminué au cours des dernières années et la pandémie a ralenti davantage les ardeurs.

Un des partenaires de longue date du Festival, Autumnwood Mature Lifestyle Communities, a décidé de reprendre le flambeau lorsqu'ils ont appris que le comité n'était pas en mesure d'organiser un festival cette année.

Autumnwood tenait des événements du festival depuis plusieurs années. «Nous attendions de savoir ce qui allait arriver cette année quand nous avons vu l'article que le comité de bénévoles n'était plus en mesure de présenter le festival. Nous avons pris les devants et demandé au comité s'il acceptait qu'on prenne un plus grand rôle», explique la gestionnaire des opérations chez Autumnwood, Justine Landry.

Ils n'avaient cependant pas le temps d'organiser tout un festival en un mois, alors ils se sont concentrés sur les activités qu'ils ont l'habitude de présenter et qui étaient populaires.

Le concours de mangeur de tartes aux bleuets pour les médias sera entre autres de retour. Il sera présenté dans le cadre du Festin de bleuets le 16 août de 13 h à 16 h à la Villa Red Oak sur le boulevard Ste-Anne. Il y aura aussi des activités pour les enfants et les familles et l'entrée est gratuite.

L'autre activité présentée cette année est le déjeuner de crêpes aux bleuets, le vendredi 18 août à la résidence Amberwood (1385, rue Regent) de 8 h à 10 h 30. Le coût est de 5 \$ et vous pourrez manger autant de crêpes que vous voulez.

Même si les activités ont lieu dans les résidences d'Autumnwood, tout le monde est invité.

«Un des éléments du Festival qu'Autumnwood est le plus fier de ramener sont les bien-aimées mascottes, annonce Mme Landry. Sud-berry et Sudbrina seront aux activités du Festival.»

Depuis l'annonce qu'Autumnwood prenait la tête du Festival, plusieurs organismes les ont approchés pour renouer des liens. «Nous espérons pouvoir ramener le festival au niveau où il était, avec plusieurs événements dès l'année prochaine», confie Mme Landry. Le Festival devrait également être de retour à ses dates habituelles, soit la troisième semaine de juillet.

#### Conserver des traditions

«On voit de plus en plus de traditions annuelles disparaître. Nous savons que la célébration de traditions est importante, pas seulement pour les aînés, mais aussi pour l'échange de connaissances», souligne Mme Landry. Il s'agit également d'une occasion pour Autumnwood de participer à la communauté où ils sont établis.

«Nous avons tenu des événements sur le thème des bleuets depuis tellement d'années que c'est quelque chose que nos résidents attendent avec impatience chaque année. Nous ne voulions pas que ça disparaisse», dit-elle.

#### Trop peu de renouvellement

Le président sortant du comité organisateur, John Lindsay, est heureux de ce développement. «On leur a dit que des nouvelles têtes, des nouvelles idées pourraient amener le Festival encore plus loin. Ils semblent très enthousiastes.»

M. Lindsay est engagé auprès du festival depuis plus de 35 ans. Le comité a déjà compté de 12 à 15 membres. En début d'année, ils n'étaient plus que 3. Ils ne sont pas le seul organisme à connaître cette baisse de participation, mais organiser un festival avec si peu de gens est impossible.

Le nombre d'organismes intéressés à appuyer le festival a également diminué. M. Lindsay note par exemple Downtown Sudbury, qui est moins intéressé par les festivals, car ils n'ont plus les ressources pour les appuyer. D'autres organismes approchés pour créer des partenariats n'avaient plus la capacité de le faire l'été, entre autres en raison d'un manque de ressources humaines.



Photo : Archives

## GRAND SUDBURY

### Cinq projets reçoivent l'appui de Desjardins Ontario

Plusieurs organismes communautaires du Grand Sudbury ont reçu des fonds de la Caisse Desjardins Ontario à travers son Fonds d'aide au développement du milieu. Le Fonds permet à des organismes de recevoir jusqu'à 50 000 \$ pour un projet qui aura des retombées positives pour la communauté. (J.C.)

Café Héritage est l'un des bénéficiaires pour leur projet Culture au parc Whitewater. L'objectif de l'organisme bilingue de Rayside-Balfour est d'améliorer les installations du parc, qu'ils utilisent régulièrement pour présenter des spectacles et des activités pour toute la famille. Une majeure partie de la subvention servira à construire une toiture pour une scène extérieure. Café Héritage promet du même coup la poursuite des concerts d'été et le retour du festival d'hiver.

L'Association canadienne pour la santé mentale veut bonifier son programme Un espace plus vert (Greener spaces). Ils achèteront du matériel supplémentaire pour mieux équiper leur serre et leurs platebandes de jardinage existantes pour que les participants aux programmes de logement puissent améliorer leurs santés physique et mentale ainsi que leur bien-être à travers le jardinage. Ils pourront aussi garder les légumes qu'ils feront pousser.

L'Association de basketball du Grand Sudbury achètera ballon et autres équipements pour offrir ses programmes. L'Association a pour objectif de rendre ce sport plus accessible, surtout pour les jeunes et les autochtones. Ils tiennent des programmes et des camps d'été à prix abordable.

Le parc Kivi construira un puits afin d'améliorer l'accès à l'eau dans le parc. Sans eau facile d'accès, il est plus difficile de tenir des camps d'été ou d'accueillir des activités plus longues et des personnes plus vulnérables. Le puits diminuera le besoin d'avoir recours à de l'eau en bouteille.

Avec son argent, le Club de canoë de Sudbury améliorera l'accessibilité à ses installations et à ses activités. Il installera des rampes et des quais pour les personnes à mobilité réduite et embauchera un directeur de programmes spécialisés qui aura comme objectif de faire une place aux personnes qui n'ont présentement pas accès aux activités du Club.

Dans tout l'Ontario, 20 projets se partagent 500 000 \$.

## Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL  
BOURGEOIS



ANDRÉ  
RAINVILLE



CHRISTINE  
GAGNÉ



KAITLYN  
PROULX



JADDEN  
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100